La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

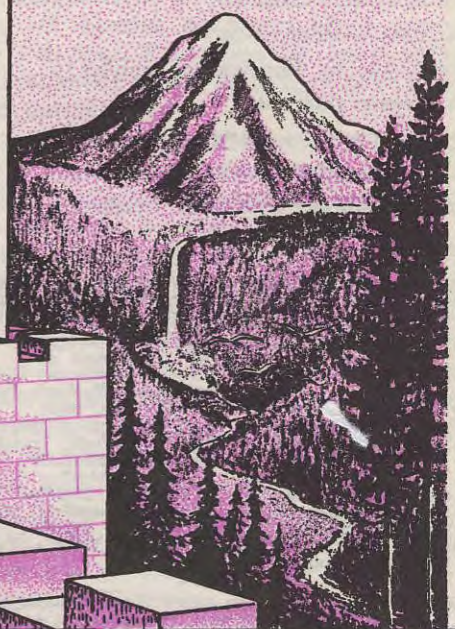
1er JUIN 1966 No 11

Périodique bimensuel

"COMMENT ENTENDRONT-ILS?"

RENDEZ-VOUS UN TEMOIGNAGE COMPLET?

UNE DATE-PIVOT DE L'HISTOIRE
EXAMINEZ VOTRE CŒUR



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Imitez ce qui est bien	323
Examinez votre cœur	325
"Comment entendront-ils?"	328
Rendez-vous un témoignage complet?	336
Une carence flagrante	341
Une date-pivot de l'histoire	342
Il a maintenant un espoir dans la vie	346
"N'oublie pas ses nombreux bienfaits"	347

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 11
FRENCH EDITION JUNE 1, 1966

Tirage de ce numéro: 4 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse. 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

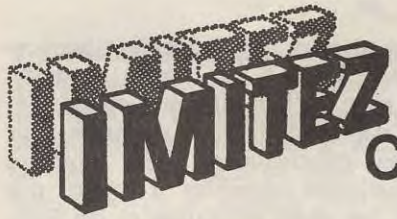
CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 1er juin 1966 № 11



CE QUI EST BIEN

LES enfants sont de grands imitateurs. En raison de leur esprit imaginatif, ils se croient de grandes personnes quand ils jouent à papa et maman ou copient les gestes des adultes. Selon les exemples qu'ils chosissent de suivre, cette tendance à l'imitation sera bonne ou mauvaise. Il est certain que les gangsters qu'ils voient dans les films, et les autres bandits que nombre d'entre eux observent avec un intérêt passionné sur les écrans de cinéma ou de télévision, ne sont pas pour eux de bons exemples. Le fait que certains enfants aient imité des individus de ce genre a contribué à l'augmentation du nombre des jeunes gangsters, dont les déprédations et les actes de violence sont tristement célèbres dans les villes du monde entier. Ne vaudrait-il pas beaucoup mieux que les parents dirigent l'instinct d'imitation de leurs enfants vers de bons exemples? Bien entendu, cela exigerait de leur part qu'ils contrôlent les spectacles que regardent leurs enfants, à la télévision ou au cinéma, qu'ils surveillent le choix de leurs camarades ou compagnons de jeux, et aussi qu'ils donnent eux-mêmes le bon exemple.

Les enfants imitent assez souvent la conduite et la manière de s'exprimer de leurs parents. Les parents au langage grossier ont en général des enfants qui s'expriment dans un langage grossier; ceux qui fument ont ordinairement des enfants qui fument. Souvent, des parents malhonnêtes ont des enfants malhonnêtes. Ceux qui ont l'habitude de mentir auront en général pour enfants de petits menteurs. En donnant le bon exemple dans le langage et dans la conduite, les parents dirigeront d'une manière saine l'instinct d'imitation de leurs enfants et travailleront en fin de compte pour le bien de ces derniers.

Il existe d'autres influences, tel l'attachement à l'opinion qui a la faveur des autres enfants; ces influences sont susceptibles d'inciter les jeunes à imiter des personnages en vue qui portent des vêtements collants qui excitent les sens, ou se coiffent d'une façon excentrique. Les parents vigilants aideront leurs enfants à éviter cette erreur grossière. Enseigner les enfants à respecter les bons conseils de la Parole écrite de Dieu, c'est, pour les parents, un excellent moyen de les amener à fuir le mal et à être des imitateurs de ce qui est bien. Dès la tendre enfance, leur façon de penser a besoin d'être modelée par les parents, afin qu'ils aient un grand respect pour ce qui est bien.

Les adultes, comme les enfants, peuvent tomber dans le piège de l'opinion d'autrui et être entraînés avec la foule à imiter, dans leurs pensées et leurs actions, certains indi-

vidus en vue. Les adultes aussi sont donc des imitateurs, mais cela se voit moins que chez les enfants. Celui qui fait quelque chose pour "faire comme tout le monde" ou parce que certaines personnes, considérées comme étant en haut de l'échelle sociale, le font, celui-là est un imitateur, mais est-il pour autant un imitateur de ce qui est bien?

L'homme qui a réussi dans les affaires, peut-être aux dépens des autres, fait souvent l'admiration de ceux qui envient son succès. Et ces derniers s'efforcent de l'imiter, dans l'espoir d'acquérir, comme lui, des richesses et d'occuper un rang éminent semblable au sien. Pour parvenir à ce résultat, ils recourent aux mêmes moyens impitoyables dans les affaires. Il est à peu près certain qu'en suivant ce mauvais exemple, ils ne parviendront pas aux résultats espérés, mais ce qui est sûr, c'est qu'ils se seront abaissés à un niveau de moralité qui peut ruiner leur réputation pour le reste de leur vie.

Ce n'est pas pour rien que la sainte Bible donne l'avertissement suivant: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (I Cor. 15:33). L'imitation d'un mauvais exemple est le résultat de mauvaises fréquentations. Si les parents s'aperçoivent que les mœurs de leurs enfants risquent d'être corrompues par de mauvais camarades ou l'admiration de personnages immoraux en vue, ils devraient être à même de voir l'imprudence qu'ils commettent eux-mêmes en prenant ces personnes pour exemples afin de recueillir l'approbation de la foule.

Chez l'adulte comme chez l'enfant, il faut contrôler cette tendance à l'imitation. Il faut savoir reconnaître cette force et la modeler au mieux des intérêts de l'individu. Il est possible de modeler sagement une telle force grâce à la connaissance des bons principes et des exigences morales contenus dans la Parole de Dieu. Cette connaissance permettra de distinguer un bon exemple de celui qui n'en est pas un. Par elle, l'homme résistera à l'attitude insensée qui consisterait à se laisser entraîner avec la foule.

Combien il est préférable de suivre l'exemple de ceux qui aiment la droiture! A cet égard, les apôtres de Jésus-Christ nous ont donné un modèle à suivre. Dans sa seconde lettre aux Thessaloniciens, l'apôtre Paul écrivit: "Vous savez bien vous-mêmes comment il faut nous imiter, parce que nous ne nous sommes pas conduits en désordonnés chez vous." (II Thess. 3:7). Et dans son épître aux Hébreux, il dit: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." — Héb. 13:7.

Les apôtres et ceux qui dirigeaient les premiers chrétiens avaient une bonne conduite, en harmonie avec les lois bibliques et les bonnes mœurs. Leur conduite était salutaire pour ceux qui les fréquentaient. Ces hommes étaient de meilleurs exemples à suivre que les amuseurs, les chefs militaires et les fonctionnaires publics du monde romain qui vivaient dans la débauche.

Le plus bel exemple de ce qui est bien et que l'on choisira d'imiter est Dieu lui-même. En dépit de l'entêtement des hommes, il a fait preuve de longanimité à leur égard en leur témoignant sa bonté imméritée. Il a toujours aimé la justice et haï l'iniquité, pourtant il a pardonné. Son empressement à pardonner aux méchants qui se repentaient sincèrement est un témoignage frappant de sa bonté. Décrivant certaines de ses qualités, il déclare: "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité." (Ex. 34:6,7, *AC*). Il n'existe pas de meilleur exemple qu'on puisse imiter ou enseigner à des enfants.

La Bible nous donne de nombreux autres exemples à considérer et à suivre de préférence à ceux que nous offrent des personnes de ce monde, dont la conduite morale et le comportement contribuent à l'effondrement actuel des mœurs. C'est faire preuve de sagesse que de suivre l'exhortation suivante: "Sois imitateur, non de ce qui est mauvais, mais de ce qui est bien." — III Jean 11.

***

Examinez VOTRE CŒUR

Comment pouvez-vous le faire? Pourquoi est-ce urgent maintenant?

LE CŒUR humain est un organe vraiment merveilleux. Jouant le rôle d'une pompe aspirante et foulante, en une heure et dans des conditions normales, le cœur envoie plus de deux cent quatre-vingts litres de sang dans le corps, et jusqu'à 1625 litres quand la nécessité s'impose, en cas de besoin impérieux. Réfléchissez un instant. Le cœur est capable d'envoyer dans le corps plus d'une tonne et demie de sang par heure pour baigner du précieux liquide toutes nos cellules! Toutefois, en dépit de sa force, il peut devenir malade si on n'en prend pas convenablement soin. Cela se manifestera par un durcissement des artères, un mauvais fonctionnement des valvules, ou par une accumulation de graisse autour de cet organe. Ces troubles sont souvent, et pour beaucoup, dus à la consommation d'aliments trop indigestes, à un abus d'alcool, et à des soucis graves et continuels.

Bien que la complète guérison des maladies du cœur physique soit présentement impossible, un traitement convenable peut prolonger la vie des malades. Ordinairement, le médecin prescrira une alimentation beaucoup moins riche, une consommation réduite des boissons alcoolisées, et il encouragera le malade à affronter les exigences de la vie avec une plus grande sérénité. Il lui conseillera, au besoin, d'éviter toute sorte d'émotion violente ou de situation critique. Des soins appropriés contribueront beaucoup à conserver le cœur en bonne santé.

Mais si importante que soit la santé du cœur physique, la santé du cœur symbolique l'est bien davantage. Voyez ce que la Parole de Dieu, la Bible, dit à ce sujet: "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." Ce cœur symbolique est le siège des sentiments, donc la source des mobiles. C'est cette faculté de l'individu qui explique les raisons fondamentales de ses paroles, de ses pensées et de ses actions. Par conséquent, que nos actions soient bonnes ou mauvaises, agréables ou désagréables à Dieu, cela dépend de la condition de ce cœur symbolique. — Prov. 4:23.

Journellement notre "cœur" ne cesse de recevoir des pensées et des impressions qui lui viennent de l'esprit et du système nerveux. Nos lectures, les choses que nous voyons et entendons, nos méditations et nos actes font naître ces pensées et impressions qui alimentent le siège des sentiments. Ensuite, de ce cœur symbolique jaillit un flot presque ininterrompu de sentiments et d'expressions d'amour ou de haine, qui révèlent quelle sorte de personnes nous sommes réellement au-dedans. Puisque c'est sur la base de ces expressions du cœur que Dieu nous juge, on peut donc très justement dire que c'est du cœur que viennent les "sources de la vie". Il est donc très important d'examiner régulièrement la condition de ce cœur symbolique.

Jésus-Christ lui-même exhorta ses disciples à prêter attention à la condition de leur cœur. Quand il prononça sa célèbre prophétie sur les derniers jours et les événements qui marqueraient sa seconde présence dans la puissance du Royaume, il adressa l'avertissement suivant à ceux de ses disciples qui vivraient à cette époque importante: "Mais faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie." (Luc 21:34). Puisque la prophétie biblique accomplie indique que nous vivons maintenant à

l'époque dont Jésus parlait, il est essentiel que nous suivions son conseil et fassions attention à notre cœur. Savez-vous comment vous pouvez vous assurer de la santé de votre cœur?

COMMENT EXAMINER LE CŒUR

Afin de connaître exactement l'état de notre cœur, il nous faut faire cet examen en toute honnêteté. Personne d'autre n'est en mesure de le faire, car nul autre que nous ne peut voir exactement quels sont nos pensées, nos espoirs, nos ambitions et nos désirs les plus secrets. Par conséquent, en nous livrant à cet examen, notre but devrait être de voir si les choses qui sont au fond de notre cœur sont ou non agréables à Dieu. Et si nous nous apercevons que nous avons besoin d'effectuer quelques changements, alors nous devrions le reconnaître et prendre des dispositions en vue de discipliner notre cœur dans la droiture, selon le point de vue de Dieu.

Que révèle l'examen de votre cœur? Constatez-vous qu'il est appesanti par les soucis matériels, qu'il s'intéresse en premier lieu au manger, au boire et à l'argent à gagner? Il est vrai que, pour subvenir convenablement à vos besoins et à ceux de votre famille, il vous faudra accomplir de longues heures d'un travail profane. Cela se comprend. Toutefois, selon Jésus, ce qu'il vous faut faire, c'est vérifier si votre cœur n'est pas alourdi par toutes ces questions courantes de la vie au point que vous ne prêtiez plus une attention convenable aux questions spirituelles, comme la prière, les promesses divines relatives à un nouveau système de choses et à ce qu'il vous est possible de faire pour servir Dieu.

Pour faire cet examen, interrogez-vous: A quoi suis-je attaché? De quoi ai-je souci quand je ne suis pas obligé de concentrer mon intérêt sur le travail qui est devant moi? Est-ce que je pense aussitôt à ce que je vais faire pour satisfaire mes plaisirs personnels? Suis-je constamment préoccupé par le film ou le programme de la télévision que j'aimerais voir? par les vêtements que je désire? par les réceptions, les sports ou le dernier roman-feuilleton? Est-ce que je songe continuellement à ce que je pourrais bien faire pour obtenir de l'avancement à mon travail ou dans ma profession, et recevoir ainsi une rémunération matérielle plus importante? Mes seules préoccupations concernent-elles les exigences de la vie quotidienne: les emplettes, la cuisine, les soins du ménage, etc.? Suis-je si absorbé par ces soucis et la satisfaction de mes désirs personnels que je prête rarement attention à ce que Dieu dit dans sa Parole et à mes devoirs de chrétien, ou est-ce que je rattache toutes les affaires de la vie au fait d'être chrétien?

Jésus savait que ses disciples auraient de nombreuses obligations à remplir. C'est pourquoi il leur conseilla fortement de ne pas permettre à ces questions d'appesantir leur cœur et de les empêcher de s'attacher à la vérité divine. Jésus comprenait le danger, car il savait que les gens à qui il s'adressait au premier siècle, avaient le cœur rempli de tant de choses étrangères au message de vérité, que celui-ci ne pouvait y pénétrer. A propos de ces foules indifférentes, il dit: "Le cœur de ce peuple s'est épaissi, et de leurs oreilles ils ont entendu avec ennui, et ils ont fermé les yeux; pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, ni n'entendent de leurs oreilles, ni n'en saisissent le sens de leur cœur et ne reviennent et que je ne les guérisse." — Mat. 13:15.

Nous ne voulons certainement pas que notre cœur s'endurcisse vis-à-vis des choses spirituelles à un tel point qu'il nous serait désagréable d'entendre parler de la vérité de la Bible. Mais cela peut nous arriver si nous fixons notre cœur sur les choses et les désirs matériels, et que nous en remplissions constamment notre esprit. Rappelez-vous ce que Jésus a dit dans son Sermon sur la montagne: "Cessez de vous amasser des trésors sur la terre (...). Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel (...). Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur." — Mat. 6: 19–21.

De même qu'il y a danger à être atteint d'une maladie de cœur sans le savoir, de même il est possible que notre cœur symbolique, le siège des sentiments ou des mobiles, devienne malade sans que nous le sachions. C'est pourquoi il nous faut examiner régulièrement notre cœur, nos désirs et nos mo-

biles. Paul, un apôtre chrétien, souligna la nécessité impérieuse d'un tel sondage quand il écrivit: "Prenez garde, frères, de peur qu'il ne se forme en quelqu'un de vous un cœur mauvais qui manque de foi en se détournant du Dieu vivant." — Héb. 3:12.

POURQUOI IL EST URGENT DE FAIRE CET EXAMEN MAINTENANT

Jésus indiqua pourquoi il est urgent d'examiner *maintenant* notre cœur, quand il dit: "Et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. Car il viendra sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre." (Luc 21:34, 35). De quel jour Jésus parlait-il? De ce jour extraordinaire où Dieu exécutera son jugement et fera disparaître de la terre tous ceux qui refusent de prendre garde et de vivre conformément à sa Parole. Aucune personne au cœur mauvais ne sera épargnée!

Sous ce rapport, souvenez-vous comment l'apôtre inspiré a identifié un cœur mauvais. Il dit que c'est un cœur *"qui manque de foi en se détournant du Dieu vivant"*. Oui, un cœur mauvais est un cœur qui non seulement s'arrête sur des choses immorales mais encore s'appesantit par l'excès du manger, l'abus du boire et les soucis de la vie au point de rejeter Dieu et sa Parole. Notez que Jésus a dit à propos des gens qui périrent dans le déluge universel du temps de Noé qu'ils commirent l'erreur de ne pas tenir compte de l'importance des temps où ils vivaient.

Jésus a dit: "Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. De même, en effet, qu'en ces jours d'avant le déluge, on mangeait et on buvait, les hommes se mariant et les femmes étant données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et qu'on ne tint compte de rien [du message de Dieu prêché par Noé] jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera la présence du Fils de l'homme." — Mat. 24:37–39; II Pierre 2:5.

Puisque nous vivons aujourd'hui une époque comparable à celle de Noé, que nous sommes environnés de quantité de personnes au cœur endurci et insensible, il est important que nous prenions garde au conseil suivant de Jésus: "Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme." (Luc 21:36). Pour rester éveillés spirituellement, il nous faut étudier la Parole de Dieu et fréquenter régulièrement les personnes dont le cœur est fixé sur le service de Dieu. Nous garderons ainsi une foi robuste et éviterons de "nous détourner du Dieu vivant". Cela nous aidera à 'chercher d'abord, sans cesse, le royaume de Dieu et sa justice', en reléguant toutes les autres choses à la seconde place dans notre vie. — Mat. 6:33.

Le Royaume, comme tout pouvoir de juger, a été remis au Fils de l'homme, Jésus-Christ (Jean 5:22). Ce seront ceux dont le cœur est droit, non appesanti par les soucis de la vie actuelle, pur et prompt à discerner quelle est la volonté de Dieu et à prouver sa reconnaissance à Dieu pour ses nombreux actes de bonté imméritée, qui réussissent à 'se tenir devant lui' et seront jugés dignes de vivre dans le nouveau système de choses après l'exécution du jugement divin.

Il est donc extrêmement urgent de prêter attention à la condition de votre cœur! Le Royaume de Dieu et ses intérêts devraient occuper la première place dans votre vie. A la différence des choses éphémères de la vie présente, le Royaume subsistera éternellement. En tant que ses défenseurs sincères, nous pouvons échapper à la destruction qui va s'abattre sur le présent système de choses égoïste, et nous tenir approuvés devant le Fils de l'homme. Ainsi, par tous les moyens, prenez garde à votre cœur! Ecoutez le conseil biblique suivant: "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." — Prov. 4:23.

"Comment entendront-ils?"

"Comment, de leur côté entendront-ils sans quelqu'un qui prêche?" — Rom. 10: 14.

QUAND votre ministre religieux est-il venu chez vous pour la dernière fois? Combien de temps s'est écoulé depuis qu'il vous a visités, vous et votre famille? S'il est venu récemment vous voir, avez-vous été réjouis de ce qu'il vous a dit? Avez-vous été édifiés spirituellement? Ses paroles vous ont-elles encouragés? Si un certain temps s'est écoulé depuis sa dernière visite, vous en êtes-vous demandé la raison? Pourquoi est-il si occupé? Pourquoi ne trouve-t-il pas le temps de rendre visite à ses paroissiens, à l'exemple des ministres des temps anciens?

[2] En fait, en dépit du prétendu "renouveau religieux" au cours des années d'après-guerre, nous sommes témoins du paradoxe le plus étrange et le plus grave existant dans la religion à notre époque, à savoir une augmentation des membres des Eglises et une diminution des inscriptions dans les séminaires, les deux choses étant parallèles. Par exemple, en 1975, si les prévisions de trois porte-parole protestants se réalisent, les Eglises protestantes de l'Amérique du Nord enregistreront une pénurie de 50 000 pasteurs. En outre, selon la même source d'informations, "si le pourcentage de ceux qui vont à l'église augmente dans des proportions plus élevées que celui de la population, comme cela s'est produit au cours des années 1950, la pénurie sera encore plus grave. Toutefois, comme l'accroissement a diminué depuis un an ou deux, la pénurie peut ne pas être aussi alarmante. De toute façon, il est évident que des millions de personnes seront bientôt semblables à des brebis sans berger, à moins qu'un important programme de formation ministérielle ne soit mis sur pied". — *The Christian Century*, 26 avril 1961, page 509.

[3] L'Eglise catholique romaine doit également faire face à des problèmes, car les prêtres quittent la prêtrise. Un officiel du Vatican a rapporté qu'un nombre "inquiétant" de prêtres français et italiens ont quitté l'Eglise. Quoique les autorités catholiques ne mentionnent aucun chiffre, on avance de source protestante que 5000 prêtres italiens et plus de 1000 prêtres français ont abandonné l'Eglise catholique romaine durant les quinze années passées, c'est-à-dire un nombre qui dépasse celui des ordinations en 1959.

[4] A Gênes, en Italie, le nombre des séminaristes a baissé de 40 pour cent au cours des vingt dernières années, et 80 pour cent d'entre eux ont abandonné leurs études avant la fin de leurs douze années de cours. On rapporte que les séminaires

1. Quelles questions pertinentes se posent relativement aux visites à domicile faites par les ministres religieux de nos jours?
2. a) Quel étrange paradoxe voyons-nous en ce qui concerne la religion? b) Citez quelques chiffres indiquant qu'il y a pénurie de pasteurs dans le protestantisme. c) Quel en sera vraisemblablement le résultat?
3, 4. Qu'en est-il de la pénurie de prêtres dans le catholicisme?

de Turin sont aux deux-tiers vides. Il manque également un grand nombre de religieuses. Ces statistiques ne représentent certainement pas tout le problème, mais elles montrent simplement qu'il y a une crise d'effectifs dans le catholicisme comme dans le protestantisme.

POURQUOI Y A-T-IL PENURIE DE MINISTRES?

[5] Pourquoi y a-t-il pénurie de ministres et de prêtres? Voici ce que déclara récemment le Dr Samuel Blizzard, sociologue à l'université de Pennsylvanie: "Dans le passé, le prêtre assumait ses fonctions dans sa paroisse comme un médecin de quartier. Maintenant, on s'attend de plus en plus à ce qu'il devienne un spécialiste, non seulement dans une ou deux branches, mais dans six fonctions différentes: administrateur, organisateur, pasteur, prédicateur, prêtre et enseignant." Wesley Shrader, professeur adjoint de théologie pastorale à l'école théologique de l'Université Yale, est d'avis qu'un trop grand nombre d'ecclésiastiques sont débordés de travail et insuffisamment rétribués. Le Dr Samuel H. Miller, doyen de l'école théologique de l'Université Harvard, déclara que le problème des ministres débordés de travail et mal rémunérés était "l'une des tragédies de notre temps".

[6] George Christian Anderson rapporte dans *Christianity Today:* "Plus de 10 000 de nos ministres protestants sont maintenant en traitement soit à leur domicile ou dans des hôpitaux psychiatriques." Il ajouta: "Le nombre des ministres malades a triplé dans les hôpitaux d'Etat et psychiatriques." "Pendant les quelques années au cours desquelles j'ai travaillé avec les ecclésiastiques et les psychiatres dans tout le pays, j'ai été plongé dans la consternation en constatant le nombre d'ecclésiastiques qui désirent parler de leurs problèmes personnels." Le Dr Anderson dit encore: "Nombre de leurs difficultés sont tragiques. Certains de ces ministres religieux sont rapidement devenus des alcooliques et se droguent. D'autres se sont épris d'une femme et cherchent à sortir de ce dilemme au moyen du divorce. Un grand nombre d'entre eux ne sont pas heureux et comprennent trop tard que le sacerdoce n'était pas leur vocation. Il en est qui ont un sentiment d'inquiétude ou de culpabilité, parce qu'ils sont incapables de jouer le rôle de surhomme ou de saint, selon ce qu'attend d'eux la congrégation; (...) certains ecclésiastiques sont profondément troublés lorsqu'ils ne reçoivent pas la promotion attendue. Les salaires insuffisants, les ambitions frustrées et la solitude aggravent une prédisposition aux troubles mentaux graves, qui nécessitent l'aide de sages conseillers."

5, 6. a) Que déclarent certaines autorités à propos du manque de ministres? b) Exposez quelques-uns des problèmes auxquels les ministres de la chrétienté doivent aujourd'hui faire face.

LA REPONSE SE TROUVE-T-ELLE DANS L'ASSISTANCE AUX OFFICES?

[7] Comprenez-vous maintenant pourquoi les ministres religieux ne vous rendent pas plus souvent visite, et voyez-vous toute l'importance des paroles de l'apôtre dans Romains 10:14: 'Comment entendront-ils.' Mais là ne s'arrête pas la question. Même si des hommes sincères se rendaient à l'église de leur choix, pourraient-ils avoir la certitude d'entendre un message de réconfort et d'espérance fondé sur la Bible? Essayez de vous souvenir quand pour la dernière fois vous avez entendu un sermon réellement basé sur la Bible. Les paroles que Paul adressa à Timothée ne sont-elles pas appropriées à ce sujet: "Car il y aura une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement, mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront des enseignants en quantité pour que leurs oreilles soient flattées; et ils détourneront l'oreille de la vérité, tandis qu'ils seront détournés vers de fausses histoires." (II Tim. 4:3, 4). En vérité, de tels enseignants sont-ils envoyés par le vrai Dieu? Sont-ils qualifiés pour enseigner? Paul répond à ces questions, mais non en se référant à un diplôme dé-

7. Même si des hommes sincères se rendaient à l'église de leur choix, peuvent-ils avoir l'assurance d'entendre un message de réconfort et d'espérance fondé sur la Bible? Justifiez votre réponse.

cerné par l'une quelconque des écoles de théologie de son époque; il ne présente pas non plus une autorisation accordée par des hommes et attestant qu'il est dûment qualifié pour enseigner la vérité. Il se rapporte à quelque chose de bien plus important quand il dit: "Nous remettrons-nous à nous recommander nous-mêmes? Ou bien, peut-être, comme certains hommes, avons-nous besoin de lettres de recommandation pour vous ou de vous? C'est vous-mêmes qui êtes notre lettre, inscrite sur nos cœurs et connue et lue de tout le genre humain. Car vous vous montrez comme une lettre de Christ qui a été écrite par nous comme ministres, inscrite non avec de l'encre mais avec l'esprit d'un Dieu vivant, non sur des tablettes de pierre, mais sur des tablettes de chair, sur des cœurs. Or par le Christ nous avons cette sorte de confiance envers Dieu. Non pas que nous-mêmes nous soyons suffisamment qualifiés pour considérer quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais si nous sommes suffisamment qualifiés, cela vient de Dieu, qui, en fait, nous a suffisamment qualifiés pour être ministres d'une nouvelle alliance, non d'un code écrit, mais de l'esprit; car le code écrit condamne à mort, mais l'esprit rend vivant." (II Cor. 3:1–6). De quelles lettres votre ministre religieux se recommande-t-il pour attester qu'il est qualifié pour le ministère?

[8] Jésus déclara que l'on reconnaîtrait les hommes à leurs fruits. Cela est vrai de tous ceux qui prétendent être ministres. Ce sont leurs œuvres et leurs fruits, et non leurs beaux discours ou leurs diplômes, qui montrent s'ils sont de véritables ministres envoyés par Dieu, afin que les hommes puissent entendre le message du Royaume. Nous vous prions de lire attentivement ce que l'un de ces hommes déclara à propos de son ministère. James B. Moore, ancien ministre méthodiste écrit ceci: "Certains ministres haïssent tout simplement leur ministère. J'en ai connu qui méprisaient les hommes en général et leur congrégation en particulier." De l'Ohio, un autre ministre rapporta: "Je pense qu'un bon nombre de ministres se sentent perdus. Je suis de ce nombre. Nous ne voyons pas où nous allons dans l'Eglise; (...) nous ne savons pas si nous apportons un changement dans nos communautés ou dans la vie des hommes qui en sont membres. Cela me trouble." Comprenez-vous maintenant pourquoi le prétendu "renouveau religieux" n'a vraiment aucune signification? Il n'a aucune valeur spirituelle, et la foi véritable y fait défaut. On ne fait rien pour sauver ceux qui sont perdus. Les Ecritures déclarent néanmoins: "Car 'quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé.' Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche?" — Rom. 10:13, 14.

8. Comment certains hommes considèrent-ils leur ministère? Quel effet cela produit-il sur les gens?

ŒUVRES ET ENSEIGNEMENTS DES VRAIS MINISTRES

[9] Où se trouve donc le prédicateur? Comment les hommes entendront-ils? Où ceux qui ont un cœur honnête et qui désirent connaître la vérité de la Parole de Dieu trouveront-ils le réconfort, des conseils et un encouragement spirituel? L'annuaire des témoins de Jéhovah de 1964, témoins que certains ont décrits comme formant la "religion dont l'accroissement est le plus rapide à notre époque", déclare à la page 31: "Les témoins de Jéhovah des temps modernes déploient de grands efforts pour accomplir l'œuvre qui, selon Jésus, constitue un 'témoignage à toutes les nations'." (Mat. 24:14). En dépit de l'opposition à laquelle ils doivent faire face, selon ce que rapporte l'annuaire des témoins de Jéhovah des années 1965 et 1966, ils vont de l'avant avec hardiesse. Ils doivent sans cesse déclarer 'l'évangile éternel comme bonne nouvelle' à tous les

9-11. Contrairement aux déclarations faites à propos des ministres de la chrétienté, montrez ce que l'annuaire des témoins de Jéhovah dit à propos de l'activité que ces chrétiens déploient dans les différentes formes de leur ministère, afin que les hommes puissent "entendre".

habitants de la terre (Rév. 14:6). Telle est la volonté de Dieu.

[10] Un retour en arrière nous révèle combien la joie des témoins de Jéhovah a été grande au cours de l'année 1965; en effet, 1 109 806 proclamateurs ont prêché avec hardiesse le message du Royaume de Dieu dans 197 pays. Ces chrétiens sont groupés en 24 158 congrégations de témoins de Jéhovah. Ces hommes et ces femmes aiment à enseigner la Parole de Dieu, et ils l'ont prouvé en passant 171 247 644 heures à aller de maison en maison, à conduire des études bibliques à domicile et à donner des discours publics. Ils ont fait 59 165 475 nouvelles visites, revoyant les personnes qui avaient manifesté de l'intérêt au message du Christ et qui désiraient en connaître davantage au sujet des promesses de Dieu. Ces millions de personnes visitées ne sont pas venues dans les Salles du Royaume des témoins de Jéhovah, mais le million de proclamateurs du Royaume leur a rendu visite chez elles. Voilà une méthode totalement différente de celles employées par la chrétienté, et c'est Jésus et ses apôtres qui en sont à l'origine.

[11] Nous pouvons de nouveau poser cette question: Combien de fois votre prêtre ou votre pasteur est-il venu chez vous en 1965? Si les ministres de la chrétienté ne visitent pas leurs ouailles chez elles, par contre, en 1965, les témoins de Jéhovah ont conduit chaque semaine 770 595 études bibliques à domicile. Ces études n'ont pas été faites uniquement par les ministres responsables des congrégations. Au contraire, ce travail a été accompli par tous les membres des congrégations, car chaque témoin de Jéhovah est un ministre chrétien ordonné. — Es. 61:1–3.

[12] Ces personnes, occupant toutes sortes de positions sociales, prennent à cœur la déclaration de l'apôtre Paul, à savoir 'Comment entendront-ils?', déclaration qui constitue le thème de notre discussion. Lisons ce que Paul déclara en cette occasion: "Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Comment, de leur côté, prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés?" (Rom. 10:14,15). "Envoyés", ces témoins chrétiens de Jéhovah l'ont été, et ils ont reçu ce commandement bien précis: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." (Mat. 28:19,20). Malgré la condition spirituelle paradisiaque de l'organisation moderne des témoins de Jéhovah, celle-ci a toujours besoin d'un plus grand nombre de ministres, afin que davantage de personnes puissent entendre. Jésus en donne lui-même la raison, en disant à ses disciples: "Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." (Mat. 9:37,38). La "moisson" est vraiment grande, car beaucoup de personnes désirent recevoir une réponse à leurs questions bibliques et ont besoin de l'aide et du réconfort de la plus grande source d'encouragement de l'univers. N'êtes-vous pas de cet avis? N'êtes-vous pas heureux quand quelqu'un s'intéresse sincèrement à vous et est disposé à vous communiquer la meilleure des nouvelles que l'on puisse entendre de nos jours? Une telle personne est une amie véritable qui veille sur vos intérêts spirituels.

[13] Ayant remarqué que les témoins de Jéhovah accomplissent avec zèle leur ministère public, de nombreuses personnes sincères se sont posé cette question: "Pourquoi tant de personnes s'intéressent-elles au message de ces chrétiens, dont l'accroissement aux temps modernes est des plus extraordinaire?" D'abord, parce que leur message est clair et compréhensible. Il contient des vérités bibliques simples, si bien que tout homme au cœur honnête peut recevoir la réponse à ses ques-

12. Pourquoi la société du monde nouveau a-t-elle besoin d'un plus grand nombre de ministres?

13. Pourquoi de nombreuses personnes s'intéressent-elles au message annoncé par les ministres de la société du monde nouveau?

tions bibliques. Même les problèmes "difficiles" sont résolus avec succès, car les questions suivantes reçoivent une réponse logique: Quelle est notre destinée? Y aura-t-il un temps où l'homme vivra en paix avec son prochain? Qu'arrivera-t-il à la terre? Sera-t-elle privée d'habitants et transformée en un amas de cendres radioactives, par suite d'une troisième guerre mondiale nucléaire?

Plombier...

[14] Le message que ces chrétiens prêchent est tout simplement le message du Royaume (Mat. 24:14). Il est basé sur la Bible, et les témoins de Jéhovah croient que la Bible est la Parole de Dieu, qu'elle renferme la vérité et qu'elle est plus digne de foi que la tradition. — II Tim. 3:16,17; II Pierre 1:21; Jean 17:17; Mat. 15:3; Col. 2:8.

[15] Des vérités doctrinales simples sont énoncées clairement par ces ministres qui prouvent, à l'aide de la Bible, entre autres que Christ est la première création divine, qu'il est mort sur un poteau et non sur une croix, qu'il donna sa vie humaine en rançon pour les hommes obéissants et que ce seul sacrifice suffit. En outre, ils annoncent que Christ a été ressuscité des morts en tant que créature spirituelle immortelle, et que sa seconde venue ou présence est spirituelle. — Col. 1:15; Rév. 3:14; Gal. 3:13; Actes 5:30; Mat. 20:28; I Tim. 2:5; Rom. 6:10; Héb. 9:25–28; I Pierre 3:18; Jean 14:19; Mat. 24:3.

et ministre

[16] Quant au Royaume, qui est la doctrine principale de la Bible et le thème du message porté par les témoins de Jéhovah, ces chrétiens montrent qu'il est dirigé par Christ, qu'il gouvernera la terre dans la paix et la justice, et qu'il y fera régner des conditions de vie idéales. — Es. 9:5,6; 11:1–5; Ps. 46:9,10; Mat. 6:10; Es. 11:6–9; 32:16–18; 33:24; 65:17–25.

[17] Qui plus est, les témoins apprennent à leurs auditeurs que selon la Bible la terre ne sera jamais détruite ni privée d'habitants, mais que Dieu anéantira le présent système de choses lors de la bataille d'Harmaguédon, et que les méchants disparaîtront pour toujours. — Eccl. 1:4; Es. 45:18; Ps. 78:69; Rév. 16:14,16; Soph. 3:8; Es. 34:2.

[18] Ces vérités fondamentales et simples constituent un encouragement et une bonne nouvelle. Il n'est donc pas étonnant que des centaines de milliers de personnes sur toute la terre, parlant toutes sortes de langues et se trouvant dans différentes situations, s'intéressent à ces ministres modestes et courageux. On ne peut reconnaître ces ministres à leurs vêtements ou à leurs titres honorifiques. Il se peut que l'un d'eux habite près de chez vous; pour les gens du voisinage, cet homme est peut-être plombier, fermier, employé de bureau ou ouvrier, artisan habile ou manœuvre. Mais vous êtes-vous jamais demandé pourquoi votre voisin se consacre si entièrement à son activité chrétienne? La raison en est que sa véritable vocation est le ministère (Luc 4:16–20; Jean 15:16). Son activité est motivée par l'amour du prochain et un désir sincère de communiquer la vérité, qui rend les hommes libres et

14. Que pensent les témoins de Jéhovah concernant la valeur de la Bible comparée à la tradition?
15–17. Quelles vérités fondamentales les témoins de Jéhovah enseignent-ils au sujet a) de Christ et du rôle qu'il joue dans les desseins de Dieu, b) du Royaume et de ses bénédictions, c) de la terre et de sa destinée?

18. a) Prouvez que la vocation de ces personnes est le ministère et non une toute autre occupation qu'elles peuvent avoir durant la journée. b) Qu'est-ce qui incite ces ministres à accomplir leur œuvre?

leur donne l'espérance d'un meilleur système de choses à la fin de l'actuel ordre de choses mauvais (Jean 8:32; Marc 13:28–30). Le but réel des témoins n'est pas de faire impression, mais plutôt de stimuler leurs semblables. Ils désirent que tous les hommes aient l'occasion d'"entendre" le message du Royaume.

19 De plus, dans un monde désuni et déchiré par les conflits raciaux, politiques, linguistiques, nationalistes et par d'autres facteurs de divisions, l'unité des témoins de Jéhovah est vraiment remarquable. En quelque endroit de la terre que ce soit, leur message est le même, l'amour qu'ils se portent est notable, leur zèle, leur détermination et leur force persuasive sont uniques. Samuel H. Miller, doyen de l'école théologique de l'Université Harvard, écrivit ce qui suit dans le *Christian Century* du 26 avril 1961, sous le sujet "Man and the Ministry" (l'homme et le ministère): "Le monde en marche est semblable à un asile d'aliénés. Il n'y a aucune direction unique, aucun dessein universel ni aucune image nette. Les desseins sont contradictoires, les philosophies donnent lieu à des controverses et les idéaux sont différents; (...) il n'y a aucun point de vue commun, aucun centre, aucun terrain d'entente bien défini, et ce qui est pire, la religion telle que nous la connaissons ne fournit pas un tel centre. La religion est profondément divisée par un vaste schisme qui aigrit encore les esprits; elle est scindée par une explosion de sectes à l'esprit étroit et querelleur. Si image il y a, elle est déchirée par un millier de querelles orgueilleuses et fatigantes. Tout cela ressemble à un vieux rêve exprimé dans une langue que l'on ne connaît plus. Rien dans cette image ne semble décrire réellement cette situation troublante." En vérité, les religions du monde avec leurs différences importantes, leurs doctrines contradictoires et leurs théories, ne fournissent aucun centre, aucun point commun sur lequel les hommes pourraient s'entendre. Il n'en est pas ainsi pour les témoins de Jéhovah. Quelles que soient les frontières nationales, raciales, la couleur de leur peau ou leur ancienne religion, que ce soit en temps de paix ou en temps de guerre, ces ministres sont unis ensemble, pour pratiquer le culte indivisible du seul vrai Dieu Jéhovah. C'est le raisonnement que tient l'apôtre Paul: "Or je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, pour que vous teniez tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée." (I Cor. 1:10). Votre religion se caractérise-t-elle par l'unité qui règne en son sein?

19. Pour quelle raison l'unité des témoins de Jéhovah est-elle si remarquable?

L'ENSEIGNANT PAUL

20 Jusqu'ici, nous nous sommes beaucoup référés dans notre discussion aux écrits de l'apôtre Paul. Quel homme dynamique! Mais qui était cet homme qui contribua dans une grande mesure à la rédaction des Ecritures grecques chrétiennes, et qui déclara: 'Comment entendront-ils?', paroles qui constituent le thème de notre discussion? En le connaissant mieux, nous apprécierons certainement davantage ses paroles et tirerons profit de son exemple de foi et de courage. Bien que nous ne puissions établir avec une exacte précision la date de sa naissance ni de sa mort, selon toute probabilité, Paul naquit environ l'an 3 de notre ère. Ainsi, il vint au monde vraisemblablement dans la même décade que Jésus-Christ. La ville de Tarse, lieu de naissance de l'apôtre Paul, se trouvait à peu près à mi-chemin entre Jérusalem et Constantinople (ou Istamboul à notre époque). Tel fut le berceau de cet homme qui, plus qu'aucun autre, étendit le christianisme de la Judée à l'Empire romain tout entier, permettant aux hommes d'"entendre" le message du Royaume.

21 Tarse se trouvait à plus de huit cents kilomètres au nord de Jérusalem, sur le Cydnus, à 19 kilomètres de la mer Médi-

20. Pourquoi est-il utile de considérer quelques détails de la vie et du ministère de l'apôtre Paul? Quand et où naquit-il?

21. Décrivez le milieu où se déroula son enfance, y compris l'instruction qu'il reçut.

terranée. Cette ville était un centre culturel et intellectuel. On la mettait au même rang que les villes anciennes d'Athènes et d'Alexandrie. Il a été rapporté que les hommes de Tarse étaient plus zélés pour la philosophie et l'instruction que ceux d'Athènes et d'Alexandrie. C'était une ville riche, où l'on accumulait une grande partie des richesses de l'Asie Mineure avant de les envoyer en Grèce et en Italie. Sa principale industrie était le tissage des cordes, de la toile de tente et des vêtements au moyen des poils fournis en abondance par les troupeaux de chèvres qui paissaient sur les bords du Taurus. Tout jeune juif était dans l'obligation d'apprendre un métier; ce n'est donc pas sans raison que Paul apprit à fabriquer des tentes, activité qui lui permit de subvenir plus tard à ses besoins. Ainsi, il n'a jamais été à la charge de la congrégation chrétienne. Le père de Paul envoya le jeune homme, alors âgé de treize ans, à Jérusalem, à l'école de Gamaliel. En vérité, Paul fut privilégié d'avoir un tel instructeur, car le livre des Actes décrit Gamaliel comme étant un homme plein de courage et de sagesse, sans étroitesse d'esprit.

[22] Il est évident que l'attitude de cet enseignant qualifié n'influença pas Paul. Au contraire, le zèle religieux de celui-ci lui fit oublier l'esprit de tolérance de son maître, et l'élève devint très intolérant. C'est la raison pour laquelle le jeune homme put être témoin, en l'approuvant, du meurtre du premier martyr chrétien, Etienne. Parlant des actes infâmes que Paul commit avant sa conversion au christianisme, la Bible rapporte ce qui suit: "Saul traitait la congrégation d'une manière outrageuse. S'introduisant dans une maison après l'autre, il traînait dehors hommes et femmes et les livrait pour la prison." — Actes 7:58 à 8:3.

[23] Qu'est-ce qui incita ce persécuteur acharné des chrétiens à en devenir un lui-même? Ce fut un miracle, qui le rendit d'abord aveugle physiquement mais lui ouvrit les yeux spirituellement. Saul ne mangea ni ne but pendant trois jours; alors Jéhovah lui envoya l'un de ses représentants nommé Ananias, et après la visite de celui-ci, Saul recouvra la vue, fut baptisé, reçut le saint esprit, prit de la nourriture et reprit force (Actes 9:1–19). Saul (appelé par la suite Paul) partit pour l'Arabie, sans doute pour connaître complètement la volonté et les desseins de Dieu à son égard. Il était maintenant prêt pour accomplir l'œuvre que Jéhovah lui avait confiée. Effectua-t-il cette œuvre? Les hommes entendirent-ils par suite du ministère de Paul? Le récit de son activité répond affirmativement à cette question, car Paul entreprit trois longs voyages missionnaires, fit des milliers de kilomètres, établit un certain nombre de congrégations chrétiennes, prit part à l'œuvre du collège central, écrivit quatorze lettres aux congrégations chrétiennes ou

22. L'esprit du maître de Paul l'influença-t-il? Justifiez votre réponse.

23. a) Décrivez la conversion de Saul au christianisme. b) Montrez au moyen du récit de la vie de l'apôtre si celui-ci aida ou non les hommes à "entendre" le message du Royaume?

à des personnes en particulier et fut emprisonné pour la bonne nouvelle. Tout ceci laissa une impression indélébile sur la congrégation chrétienne primitive.

24 Quel homme que l'apôtre Paul! De persécuteur impitoyable des chrétiens qu'il était, il devint doux, semblable à une mère qui entoure de soins ses enfants. Quoique instruit, il n'attira jamais l'attention sur lui-même. Bien qu'il prêchât avec persuasion, il en rendit toujours grâces à Jéhovah. Bien que libre sur les plans religieux et politique, il se fit esclave du Seigneur Jéhovah et laissa derrière lui un merveilleux exemple d'endurance. Sans plaintes ni murmures, Paul accomplissait toujours ce qui lui était demandé. Il croyait que c'était Jéhovah qui lui donnait la force et la volonté de travailler. Il maintint son intégrité et sa foi jusqu'à la fin. Quel exemple de courage et de foi pour les chrétiens des temps modernes! Ils peuvent l'imiter, tout comme Paul suivait lui-même les traces de son Maître, Jésus-Christ.

SUIVONS L'EXEMPLE DE PAUL

25 Paul déclare: "Quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé." En raisonnant, Paul se rendit compte que les hommes ne pourraient pas invoquer le nom de Jéhovah à moins d'avoir foi en lui; mais comment pourraient-ils avoir foi en Jéhovah sans avoir entendu parler de lui? Il faut évidemment qu'il y ait des prédicateurs et des ministres pour que les hommes puissent entendre parler de Jéhovah, le Dieu du salut.

26 En ces jours critiques, où le présent monde manque de ministres, il existe un contraste frappant avec la société du monde nouveau formée par les témoins de Jéhovah. Bien que l'appel pour un plus grand nombre d'ouvriers demeure, les ministres zélés et actifs de Dieu permettent aux hommes de partout d'entendre le message du Royaume, afin qu'ils soient sauvés et connaissent le chemin qui mène à la vie. Leur attitude à l'égard du ministère est décrite par les paroles suivantes de Paul: "Si maintenant je déclare la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi une raison de me glorifier, car nécessité m'en est imposée. Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle! Si j'accomplis cela de bon gré, j'ai une récompense; mais si je le fais contre ma volonté, n'empêche que j'ai une gestion qui m'est confiée. (...) Et ainsi pour les Juifs je suis devenu comme un Juif, afin de gagner des Juifs; pour ceux qui sont sous la loi je suis devenu comme étant sous la loi, bien que moi-même je ne sois pas sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi. Pour ceux qui sont sans loi je suis devenu comme étant sans loi, bien que je ne sois pas sans loi à l'égard de Dieu mais sous la loi à l'égard de Christ, afin de gagner ceux qui sont sans loi. Pour les faibles je suis devenu faible, afin de gagner les faibles. Je suis devenu toutes choses pour des gens de toutes sortes, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns." — I Cor. 9:16–22.

27 Qu'essaya d'accomplir Paul? Il s'efforça de prêcher avec succès la bonne nouvelle du Royaume, afin que les hommes puissent connaître le chemin qui mène à la vie dans le nouveau système de choses créé par Dieu. C'est exactement l'œuvre à laquelle se consacrent aujourd'hui les témoins de Jéhovah. C'est un travail bénévole, noble, qui nécessite un grand courage, une force morale et de la détermination. Quant aux récompenses et aux bénédictions qui en découlent et à la façon dont chacun de nous peut en bénéficier, ces questions feront l'objet de l'article suivant.

24. Citez quelques-uns des enseignements que nous pouvons apprendre de cet homme, qui fut un conducteur parmi les premiers chrétiens.
25–27. a) Décrivez l'attitude de Paul à l'égard de son ministère et comparez-la à l'œuvre accomplie aujourd'hui par les membres de la société du monde nouveau. b) Quelles questions recevront une réponse dans l'article suivant?

Rendez-vous un TÉMOIGNAGE COMPLET?

"J'ai rendu un témoignage complet."
— Actes 20:21.

PLUS que toute autre chose, qu'est-ce qui caractérisa le ministère de Paul? C'est son enseignement *complet* de la Parole de Dieu. Paul déclara lui-même: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. Mais j'ai rendu un témoignage *complet.*" (Actes 20:20, 21). Le livre des Actes met particulièrement en évidence ce thème ou pensée clé, à savoir le témoignage complet. L'entier dévouement de Paul à sa prédication et à son enseignement même dans les liens de prisonnier ressort de ces paroles: "Et il leur expliqua la chose en rendant un témoignage complet sur le royaume de Dieu et en usant de persuasion avec eux concernant Jésus, en partant de la loi de Moïse et des Prophètes, depuis le matin jusqu'au soir." — Actes 28:23.

[2] Paul ne donnait pas avec parcimonie; il était sincère, généreux, spontané, serviable, toujours prêt à saisir ses privilèges et à assumer ses responsabilités consistant à rendre un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu. Il pensait réellement ce qu'il disait et disait ce qu'il pensait. Les gens habitant le territoire où Paul prêchait reçurent la visite de l'apôtre chez eux. Aux temps apostoliques, Paul et les autres apôtres multipliaient leurs visites chez les gens. C'est ce que font également les membres de la société du monde nouveau. Comprenez-vous maintenant pourquoi un si grand nombre de personnes s'intéressèrent au message de Paul? Le même phénomène se produit aujourd'hui à l'égard de ceux qui rendent un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu.

1. Quel thème relatif au ministère de Paul est particulièrement mis en évidence dans le livre des Actes?
2. Citez les raisons pour lesquelles les gens furent intéressés par le message de Paul.

"DEVENEZ MES IMITATEURS"

[3] Considérez un moment la signification des paroles de Paul renfermées dans I Corinthiens 11:1: "Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ." Comment Paul imita-t-il complètement Jésus dans sa manière de prêcher, dans son mode de vie, laissant ainsi un excellent exemple à suivre pour les chrétiens de nos jours? Un examen des Ecritures montre clairement que Paul suivit exactement la manière et les méthodes employées par Jésus pour déclarer la bonne nouvelle. Remarquez combien Paul imita complètement Jésus en cela. Par exemple, Jésus prêchait publiquement, dans les rues, dans les synagogues, dans les quartiers d'affaires ainsi que de maison en maison et de village en village. Jésus revisita également les personnes bien disposées, conduisit des études bibliques à leur domicile, et en de nombreuses occasions et dans différents endroits, il tint des réunions publiques (Mat. 5:1, 2; 10:5–15; Jean 21:15–17). De même, Paul prit part à toutes ces formes du ministère chrétien (Actes

3. Que signifient ces paroles de Paul: "Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ"?

20:20; 15:36; Gal. 6:6; Actes 20:7). Quel merveilleux exemple Paul ne donna-t-il pas à tous les chrétiens qui désirent rendre un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu!

4 Voici ce qui est écrit à propos du ministère public de Jésus: "Et il allait de ville en ville et de village en village, enseignant et continuant sa route vers Jérusalem." "Et tu nous as enseigné dans nos grandes voies." (Luc 13:22, 26). Comparativement, nous lisons ceci au sujet du ministère de Paul: "Il raisonnait donc dans la synagogue avec les Juifs et les autres gens qui adoraient Dieu et chaque jour sur la place du marché avec ceux qui s'y trouvaient." (Actes 17:17). A l'exemple de Jésus, "chaque jour" Paul prêchait dans les lieux publics. De même aujourd'hui, les témoins de Jéhovah prêchent souvent dans les rues. Pourquoi? Parce que les personnes que nous ne trouvons pas chez elles peuvent être touchées par la prédication sur la voie publique. N'avez-vous pas remarqué que souvent ces ministres actifs se tiennent dans les quartiers d'affaires, sur les places de marchés, là où les gens se rassemblent, offrant avec courtoisie les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, qui renferment un message de vie? Jésus et Paul prêchaient dans les rues, les synagogues et sur les places de marchés, et les véritables chrétiens font la même chose de nos jours. Avez-vous vu votre ministre suivre cet exemple?

5 En ce qui concerne le ministère de maison en maison accompli par Jésus et ses apôtres, le récit sacré rapporte: "Peu après, il allait de ville en ville et de village en village, prêchant et déclarant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Et les douze étaient avec lui." (Luc 8:1). A propos des apôtres, les Ecritures déclarent: "Et chaque jour dans le temple et de maison en maison ils continuaient sans relâche d'enseigner et de déclarer la bonne nouvelle sur le Christ, Jésus." (Actes 5:42). Paul dit lui-même: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison." (Actes 20:20). Véritablement, la prédication de maison en maison est une méthode employée par Christ et les apôtres pour rendre un témoignage concernant la bonne nouvelle. Combien de temps s'est écoulé depuis que votre ministre est allé de maison en maison afin que les hommes puissent "entendre" le message du Royaume? En fait, a-t-il jamais employé cette méthode instituée par Jésus et suivie par les apôtres?

6 En outre, lorsque les premiers chrétiens trouvaient une personne intéressée au message du Royaume, ils l'enseignaient personnellement à domicile. Ces études bibliques étaient conduites gratuitement (Mat. 10:8; Rév. 22:17). C'est grâce à un enseignement personnel à domicile que Jésus fit de Marie et de Zachée de vrais disciples (Luc 10:38–42; 19:5–9). Voici ce que déclara l'apôtre Paul au sujet de l'enseignement personnel et de l'efficacité des nouvelles visites: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu l'a fait croître sans cesse; si bien que ce n'est ni celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître." (I Cor. 3:6, 7). Ainsi de nos jours, les témoins de Jéhovah revisitent les personnes qui manifestent de l'intérêt pour la bonne nouvelle. Des études bibliques à domicile sont conduites une ou plusieurs fois par semaine, afin de dispenser l'enseignement nécessaire, et grâce à ce moyen, des familles tout entières parviennent à la connaissance de Jéhovah et de ses desseins. Quand, pour la dernière fois, votre ministre a-t-il conduit une étude biblique chez vous, s'efforçant de répondre à vos questions?

7 Souvent, Jésus rendit un témoignage

4. Comparez le ministère public de Jésus à celui de l'apôtre Paul.
5. Décrivez le ministère que Jésus et les apôtres accomplirent de maison en maison, exemple à suivre par tous les vrais chrétiens des temps modernes.
6. Quelles autres méthodes d'enseignement Jésus et les apôtres employèrent-ils dans une grande mesure, en vue de rendre un témoignage complet?
7, 8. a) Quelles preuves avons-nous que Jésus et les apôtres tinrent des réunions publiques? b) Comment les témoins de Jéhovah suivent-ils cet exemple dans le cadre de leur ministère?

complet au moyen des réunions publiques. C'est en plein air qu'il prononça l'un de ses sermons les plus connus, le célèbre Sermon sur la montagne. En fait, quel que fût l'endroit où Jésus se trouvait, il prêchait. "Quand il vit les foules, il gravit la montagne; et après qu'il se fut assis, ses disciples vinrent auprès de lui; et, ouvrant la bouche, il les enseignait." (Mat. 5:1, 2). Paul imita Jésus au cours des mois qu'il passa à Ephèse lors de son troisième voyage missionnaire; en effet les Ecritures rapportent: "Entrant dans la synagogue, il parla avec hardiesse pendant trois mois, faisant des discours et usant de persuasion concernant le royaume de Dieu. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et ne croyaient pas, parlant en mal de la Voie devant la multitude, il se retira d'eux et sépara les disciples d'avec eux, et fit des discours tous les jours dans la salle de l'école de Tyrannus. Cela eut lieu pendant deux ans, si bien que tous ceux qui habitaient le district d'Asie entendirent la parole du Seigneur, Juifs et Grecs." — Actes 19:8–10.

[8] Cette célèbre méthode de prédication employée par les témoins de Jéhovah n'est pas récente. Jésus et Paul tinrent des réunions publiques, et les chrétiens font de même aujourd'hui. En fait, l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1966 rapporte qu'au cours de 1965, les ministres de la société du monde nouveau ont organisé 954 635 réunions publiques. Les témoins de Jéhovah sont prompts à adopter des méthodes de prédication qui les aideront à répandre la glorieuse bonne nouvelle. Ils ont compris que le Royaume règne et qu'un nouvel ordre de choses est proche, aussi font-ils tout leur possible pour rendre un témoignage complet.

COMMENT REAGISSEZ-VOUS A L'ANNONCE DU MESSAGE DU ROYAUME?

[9] Tout comme Paul rendit un témoignage *complet* relativement au Royaume de Dieu, en époque favorable et en époque difficile, de même les ministres chrétiens prêchent aujourd'hui. Toutefois, les questions suivantes se posent: Comment réagissez-vous quand ils viennent à votre porte? Etes-vous trop occupé? Votre religion vous suffit-elle? C'est avec sincérité que nous vous demandons: un tel point de vue vous permettra-t-il d'obtenir la réponse à vos questions concernant les difficultés et les problèmes de notre temps? Pensez-vous que les hommes et les femmes qui se présentent chez vous sont des fanatiques de la religion, et qu'en conséquence, vous ne voulez pas les écouter? Peut-être ressemblez-vous aux philosophes épicuriens et stoïciens qui, troublés par le message de Paul, qualifièrent ce dernier de "bavard" et d'"annonciateur de divinités étrangères", et l'emmenèrent à l'Aréopage sur la colline de Mars. Là, l'apôtre enseigna avec art et persuasion, mettant l'accent sur l'importance de rechercher le vrai Dieu. Suite à son discours sur la résurrection des morts, il en est qui devinrent croyants. Parmi eux il y avait Denys, juge de la cour de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. — Actes 17:16–34.

[10] Ainsi ces philosophes épicuriens et stoïciens furent privés des bénédictions accordées à Denys et à Damaris. N'oubliez pas ce passage de la Parole de Dieu: "Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion." (Prov. 18:13). Pourquoi alors ne pas prendre quelques instants pour écouter le message des témoins de Jéhovah la prochaine fois que ces ministres se présenteront à votre porte? Pourquoi ne pas être raisonnable en ce qui concerne la religion? Il se peut que leur message soit plus important que vous ne le pensiez. — Jean 17:3.

[11] Après l'incident sur la colline de Mars, dont il vient d'être question, Paul quitta Athènes et se rendit à Corinthe. Le récit

9. Quelles questions pertinentes soulevées dans ce paragraphe nous aideront personnellement à méditer sur le témoignage complet rendu par les ministres de la société du monde nouveau?

10. Pourquoi est-il si important d'être raisonnable en ce qui concerne notre religion?

11. Quelle activité Paul déploya-t-il tandis qu'il demeurait à Corinthe chez Aquila et Priscille?

biblique rapporte que dans cette ville, l'apôtre fit la connaissance d'un certain Juif nommé Aquila, originaire du Pont, et de sa femme Priscille. Il alla donc vers eux, et comme ils étaient du même métier, il demeura chez eux, et ils travaillaient, car, de métier, ils étaient fabricants de tentes. Cependant Paul faisait un discours à la synagogue chaque sabbat et persuadait les Juifs et les Grecs (Actes 18:1-4). Est-ce de cette façon que votre ministre subvient à ses besoins? Fait-il face à ses problèmes pécuniaires en travaillant, afin de ne pas être une charge pour votre congrégation?

[12] Paul ne voulait pas qu'on puisse l'accuser de quoi que ce soit, et c'est ce qu'il écrivit à l'église de Thessalonique: "Nous n'avons pas non plus mangé gratuitement le pain de personne. Au contraire, dans le travail et la peine, nuit et jour nous travaillions pour ne pas imposer de fardeau coûteux à aucun de vous. Non pas que nous n'en ayons le pouvoir, mais c'est pour vous proposer en nous un exemple à imiter. En fait, quand nous étions chez vous, nous avions l'habitude de vous donner cet ordre: 'Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.'" (II Thess. 3:8-10). Quel exemple de dévouement sincère! Quel attachement aux principes de l'Evangile! Quel zèle consciencieux à prêcher, et quel exemple fut l'apôtre Paul! Combien il est différent des prétendus ministres chrétiens des temps modernes! Nombre d'entre eux sont égoïstes et matérialistes, et semblent s'intéresser davantage à leur salaire qu'au salut et à la prédication de la Parole de Jéhovah!

Paul fabrique des tentes avec Aquila et Priscille

BIENFAITS PERSONNELS RETIRES GRACE A UN "TEMOIGNAGE COMPLET"

[13] Tout comme les hommes reçurent de grands bienfaits suite au témoignage complet rendu par Paul, de même de nombreuses bénédictions attendent les personnes au cœur sincère grâce au ministère des "Paul" des temps modernes, appartenant à la société du monde nouveau. Quels sont quelques-uns de ces bienfaits? 1) Un niveau de moralité plus élevé pour ceux qui mettent en pratique les enseignements de Jésus et des apôtres. 2) Le contentement et un plus grand bonheur embelliront la vie de ceux qui suivent les principes bibliques, car la Bible deviendra pour eux un livre vivant, pratique, utile, qui contient un message; ce ne sera pas lettre morte. 3) Le message du Royaume de Dieu améliore les relations entre époux, entre employeurs et employés, et bon nombre de personnes sont aidées à conformer leur mode de vie aux commandements de la Bible. C'est ainsi que de nombreux cas de mariage coutumier ou d'union consensuelle ont pu être régularisés, et que des ménages sur le point de faire naufrage ont été sauvés. L'ivrognerie a été vaincue. Des hommes autrefois égoïstes et matérialistes ont été transformés,

12. Comment Paul subvint-il à ses besoins tout en rendant un témoignage complet relativement au Royaume de Dieu? En quoi cela constitue-t-il un exemple pour nous aujourd'hui?
13. Décrivez les nombreux bienfaits qui découlent du ministère des "Paul" des temps modernes.

purifiés et se sont voués à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Rom. 12:1,2; I Cor. 5:9–11; 6:9–11.

14 Examinons d'abord comment le niveau de moralité peut s'élever par suite de la mise en pratique des enseignements de Jésus et des apôtres. Paul dit: "Fuyez la fornication. Quelque autre péché qu'un homme commette est extérieur à son corps, mais celui qui pratique la fornication pèche contre son propre corps." (I Cor. 6:18). Il dit encore: "Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." (Héb. 13:4). Paul donne ce conseil aux jeunes gens et aux jeunes filles: "Aussi fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur." (II Tim. 2:22). Quel sage conseil pour tous les chrétiens, quel que soit leur âge! Combien sommes-nous reconnaissants d'être ainsi guidés à une époque où le niveau de moralité a sombré comme jamais auparavant!

15 Et qu'en est-il des bénédictions accordées sur le plan familial, lorsque nous suivons les conseils appropriés de Paul, prouvant que des relations familiales étroites nécessitent des efforts conjugués et continuels, déployés dans l'amour? Lisez ce que Paul déclara à ce sujet: "Continuez de vous supporter les uns les autres et de vous pardonner librement l'un l'autre, si quelqu'un a un sujet de plainte contre l'autre. De même que Jéhovah vous a librement pardonné, faites pareillement. Mais, en plus de toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union." — Col. 3:13,14.

16 Considérez le sage conseil que Paul donna en vue de surmonter les dissensions familiales et les luttes personnelles. "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, ne cessez d'aimer vos femmes et ne soyez pas irrités avec aigreur contre elles. Enfants, soyez obéissants en tout envers vos parents, car cela plaît au Seigneur. Pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour qu'ils ne soient pas découragés." (Col. 3:18–21). Compte tenu de toutes nos imperfections, n'avons-nous pas besoin de conseils pratiques et complets si nous voulons connaître le bonheur et la paix de l'esprit dans le présent monde troublé et perplexe?

17 En outre, examinons les excellents principes relatifs aux relations entre employeurs et employés, principes énoncés dans Colossiens 3:23–25: "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense voulue de l'héritage. Travaillez comme des esclaves pour le Maître, Christ. Assurément, celui qui fait du tort recevra en retour ce qu'il a fait injustement, et il n'y a pas de partialité." Jamais un chrétien ne trompera son employeur, mais il fournira une journée complète de travail. Non seulement il serait mal de faire moins, mais encore cela conduirait certainement à d'autres actions et attitudes non chrétiennes. Combien est salutaire une telle conduite en ces jours où la paresse, la négligence et le manque de sérieux prévalent! Oui, même dans les plus petites choses il est nécessaire de se discipliner soi-même; Paul donna d'ailleurs un excellent conseil à ce sujet dans Hébreux 12:5,6,11–17. L'apôtre Paul était vraiment l'un de ces "dons en hommes". (Eph. 4:8.) Il expliqua les choses d'une manière évidente et claire. Jamais il ne fut ambigu ni fourbe. Ses auditeurs savaient toujours de quoi il parlait, car son langage était direct, pratique et puissant.

---

14. Comment le niveau de moralité sera-t-il plus élevé grâce à la mise en application des enseignements de Jésus et des apôtres?

15. Quelles bénédictions la famille recevra-t-elle en mettant en pratique les conseils de l'apôtre renfermés dans Colossiens 3:13,14?

16. Comment la mise en pratique des conseils bibliques peut-elle réduire, voire même éliminer, les dissensions familiales et les luttes personnelles?

17. a) Pour ce qui est des relations entre employeurs et employés, quel conseil l'apôtre Paul donna-t-il? Décrivez le caractère pratique de ce conseil. b) Quels bienfaits retirons-nous en nous disciplinant nous-mêmes, comme cela ressort des paroles de Paul dans Hébreux 12:5,6,11–17?

[18] Finalement, quel est le plus grand bienfait que l'on puisse recevoir en rendant un témoignage complet à propos du Royaume de Dieu? Jésus déclara: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." (Jean 17:3). Dans le même ordre d'idées, Paul écrivit ceci aux Philippiens: "Frères, je ne me regarde pas encore comme l'ayant saisi; mais il y a une seule chose à ce sujet: Oubliant les choses qui sont en arrière et tendu vers les choses qui sont en avant, je cours vers le but, pour le prix: l'appel de Dieu qui est vers le haut, par le moyen de Christ Jésus. Nous tous donc qui sommes mûrs, ayons la même attitude mentale; et si, mentalement, vous êtes inclinés autrement sous quelque rapport, Dieu vous révélera l'attitude ci-dessus. En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne." (Phil. 3: 13–16). N'avons-nous pas le désir d'obtenir la vie éternelle dans un paradis terrestre régi par un nouveau système de choses? Comprenez-vous maintenant combien il est vital pour vous de connaître le Royaume de Dieu et de ne permettre à aucune chose de vous empêcher d'acquérir cette connaissance pratique indispensable?

18. Quelle est la plus grande bénédiction que l'on puisse recevoir en rendant un témoignage complet à tous les hommes?

[19] Qu'il s'agisse du niveau de moralité, des relations entre époux, ou de celles qui existent entre employeurs et employés, en attendant de recevoir la vie éternelle, d'excellents bienfaits sont certainement dispensés aux "hommes de bonne volonté" qui mettent en pratique les principes établis par Jésus et les apôtres. N'êtes-vous pas de cet avis? Ne sont-ce pas là les bénédictions que vous désirez obtenir?

[20] En conséquence, il est vital pour tous ceux qui entendent le message du Royaume d'être honnêtes et raisonnables avec eux-mêmes, et d'observer journellement ces principes divins dans leur vie. Les ministres actuels de la société du monde nouveau sont déterminés à faire preuve de zèle, de sincérité et de persuasion à l'exemple de Paul, et à avoir la même réputation que lui quant à la foi, aux œuvres excellentes et à l'endurance. Ils seront ainsi abondamment bénis ainsi que ceux qui écoutent leur enseignement (I Tim. 4:16). Il est donc évident que le fait de rendre un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu procure des bénédictions inestimables. La prochaine fois que vous aurez l'occasion d'entendre le message du Royaume, ne fermez pas l'oreille, mais écoutez plutôt. Soyez honnête avec vous-même, profitez de la circonstance pour écouter ce que ces chrétiens voués ont à vous dire, et nous sommes persuadés que vous vous souviendrez avec joie du jour où vous avez pris cette décision.

19, 20. Quelle devrait être l'attitude a) du ministre qui rend un témoignage complet concernant le Royaume de Dieu, b) de la personne qui entend ce message?

UNE CARENCE FLAGRANTE

● Dans les Eglises de la chrétienté, il y a au moins deux choses qui font particulièrement défaut: le souci du bien-être spirituel du peuple, et l'effort, couronné de succès, pour communiquer à leurs membres la connaissance des Ecritures. Remarquez la déclaration faite à ce sujet par l'ecclésiastique G. Paul Musselman, dans *The Saturday Evening Post* du 18 novembre 1961: "De nombreux citadins croient pouvoir se passer de l'Eglise parce qu'ils la voient préoccupée de ses propres affaires d'organisation au lieu de chercher à aider les gens. Il est certain que l'ignorance des enseignements bibliques dans laquelle est tenu celui qui va régulièrement à l'église, n'est guère encourageante pour celui qui n'y va pas. Une enquête, faite auprès des dignitaires de plusieurs Eglises, a révélé que nombre de chefs religieux ne savaient pas si le 'Sermon sur la montagne' se trouve dans l'Ancien ou le Nouveau Testament."

de l'histoire

JEHOVAH DIEU calcule le temps avec précision. Il fixe la date des événements dans l'accomplissement de ses desseins, et il veille à ce que ces événements se réalisent exactement au temps marqué. Il nous donne un rapport chronologiquement précis de ses relations avec le genre humain. Ce récit ne sert pas seulement à des fins historiques; il nous permet encore de déterminer l'époque de l'accomplissement de certaines des prophéties divines. En ajoutant les preuves chronologiques au témoignage des faits physiques, événements qui se déroulent sous nos yeux, le récit biblique nous aide aussi à vérifier notre compréhension des Ecritures.

[2] La Bible nous fournit des renseignements chronologiques sur tous les événements importants qu'elle renferme. Si nous voulons savoir quand ils se sont produits en rapport avec notre époque, il nous faut rattacher un événement biblique à une date de l'histoire, d'une manière digne de foi et sans possibilité d'erreur. En d'autres termes, nous trouverons un événement biblique qui a eu lieu à une certaine date selon notre calendrier. Cette date une fois fixée, nous ferons partir de là la chronologie biblique, en comptant les années antérieurement et postérieurement à ce point de repère, et nous établirons les nombreuses autres dates dont il est question dans la Bible.

[3] Les événements rapportés dans les anciennes Ecritures hébraïques nous permettent de trouver une date répondant parfaitement aux conditions requises d'une date-pivot. Les autres événements historiques mentionnés en ce temps-là ont donné lieu à maintes controverses, mais pour ce qui concerne la date en question, il est possible de la fixer exactement d'après les annales de l'histoire. Elle nous fournit un point de départ nous permettant de situer sur notre calendrier les événements dont parlent les Ecritures hébraïques, et d'avoir également la confirmation de l'accomplissement de certaines prophéties. Il s'agit de 537 avant notre ère, date où Cyrus le Perse a publié son décret autorisant les Juifs à regagner leur terre natale. Cet événement est relaté comme suit dans Esdras 1:1–4 (*AC*):

> "La première année de Cyrus, roi de Perse, pour l'accomplissement de la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, Jéhovah excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume: 'Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: Jéhovah le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Quiconque d'entre vous est de son peuple, que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de Jéhovah, Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem. Partout où séjournent des restes de ce peuple, que les gens du lieu leur viennent en aide par de l'argent, de l'or, des effets et du bétail, avec des dons volontaires pour rebâtir la maison du Dieu qui est à Jérusalem.'"

LE DEBUT DU REGNE DE CYRUS

[4] D'après la Bible, 42 360 Juifs quittèrent Babylone, sans compter les esclaves, hommes et femmes, au nombre de 7337, et 200 chanteurs et chanteuses (Esdras 2:1–67). Cyrus fut en mesure de publier ce décret relatif à Jérusalem du fait que, par sa conquête de Ba-

1. Pourquoi Jéhovah donne-t-il à son peuple un rapport chronologiquement précis de ses relations avec le genre humain?
2. Que faut-il faire pour connaître la date à laquelle ont eu lieu les événements bibliques?
3. a) Quelle date-pivot est très importante, et quel profit retirons-nous de l'établissement de cette date? b) Quel événement biblique important eut lieu en 537 avant notre ère?
4. a) Comment Cyrus a-t-il été en mesure de publier un décret relatif à Jérusalem, et combien de personnes profitèrent de son décret? b) A qui ce décret ne s'appliquait-il pas? c) Quelle date les historiens profanes donnent-ils pour la chute de Babylone, et cette chute a-t-elle eu lieu la première année de Cyrus? Expliquez. d) Quand le règne de Cyrus a-t-il commencé d'après l'"Encyclopédie juive"?

bylone en 539 avant notre ère, il s'était emparé, non seulement de la Babylonie, mais encore de toutes ses possessions étrangères, y compris la Syrie, la Palestine et la partie de l'Assyrie qu'il ne possédait pas encore. Mais son décret ne s'appliquait pas aux Juifs qui s'étaient enfuis en Egypte, car c'est seulement après la mort de Cyrus, sous le règne de Cambyse, son fils et successeur, que l'Egypte a été ajoutée à l'Empire perse. Selon les historiens profanes, la date de 539 a été marquée par la chute de Babylone, Troisième Puissance mondiale, devant les Mèdes et les Perses, l'Empire perse devenant la Quatrième Puissance mondiale. D'après Daniel 5: 30, 31, c'est Darius le Mède qui régna le premier à Babylone, aussitôt après la chute de cette ville. A Babylone, Daniel parle de la "première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens". (Dan. 9:1; 11: 1; 6:1, 6, 9, 25, 28.) Le décret de libération ne fut pas publié cette année-là, car c'est dans cette année que Daniel a compris, par l'étude des livres, que la libération *viendrait* dès l'accomplissement de la période de soixante-dix ans (Dan. 9:1–18). Darius le Mède ayant régné au moins un an, et peut-être même une partie de l'année suivante, la première année du roi Cyrus le Perse ne pouvait donc pas commencer avant l'année 538 pour continuer jusqu'en l'année suivante, 537 *.

5 Les Juifs, évidemment, quittèrent Babylone dès la publication de l'édit de Cyrus. Connaissant les prophéties que Jéhovah avait données par l'intermédiaire de Jérémie et d'Esaïe, ils avaient préparé leur départ. Mais, étant donné leur nombre, 49 897 personnes, il fallut un certain temps pour que les préparatifs fussent achevés, et le voyage de retour en Juda dura quatre bons mois. Ils arrivèrent juste avant le mois de tisri, le septième mois (Esdras 2:70; 3:1). Il s'ensuit que le décret de Cyrus a dû être publié vers la fin de l'hiver et le début du printemps de 537 †. Cette date joue un rôle très important pour tous les étudiants de la Bible, car c'est grâce à elle qu'il nous est possible de fixer la date qui marqua le commencement de la période de désolation du pays de Juda et le point de départ des "temps des Gentils" ou "temps fixés des nations". — Luc 21:24, *AC; MN* ‡.

6 Que le décret de Cyrus ait eu pour résultat de mettre fin à la période des soixante-dix années de désolation, le récit consigné dans II Chroniques 36:20–23 (*AC*) l'indique clairement; nous y lisons:

> "Nabuchodonosor [Nébucadnetsar] emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée, (...) afin que s'accomplît la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats; car il se reposa tout le temps que dura sa solitude, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix années. La première année de Cyrus, roi de Perse, pour l'accomplissement de la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, Jéhovah excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire

* L'"Encyclopédie juive" (angl.), tome IV, page 404, déclare ce qui suit: "Cyrus s'est toujours conformé aux traditions des trônes qu'il a usurpés et, de même que son fils Cambyse, il rendait hommage aux dieux de ces pays. Le premier jour de l'année, le 1er nisan (20 mars) 538, conformément à la coutume babylonienne, il étreignit les mains de la statue d'or de Bel-Mardouk, ce qui le consacra comme souverain. La première année de son règne en qualité de 'Roi de Babylone, Roi de tous les pays', a commencé à partir de cette cérémonie." Cyrus s'était ainsi proclamé roi de Babylone et successeur légitime du roi Nabonide destitué. Ce faisant, il n'eut pas à reconquérir l'Empire babylonien. Les possessions étrangères de Babylone, la Syrie, la Phénicie, la Palestine et les pays limitrophes du désert, devinrent tous tributaires de Cyrus. — Consultez "The Westminster Historical Atlas to the Bible" (1956), page 75, paragraphe 3.

5. a) Pourquoi n'a-t-il pas fallu longtemps aux Juifs pour faire leurs préparatifs de départ de Babylone, et pourquoi leur a-t-il néanmoins fallu un certain temps? b) Quand l'édit de Cyrus a-t-il dû être publié, et comment arrivons-nous à cette conclusion? c) Pourquoi la date de 537 joue-t-elle un rôle très important pour les étudiants de la Bible? d) Quels renseignements fournis par les tablettes cunéiformes nous aident à établir l'année de la publication par Cyrus de son décret de libération?

† Si nous calculons le temps d'après les inscriptions cunéiformes, plutôt que d'après la Bible, nous sommes obligés d'admettre que Darius le Mède et Cyrus le Perse ont régné conjointement pendant un certain temps. Dans ce cas, l'année d'accession au pouvoir (année lunaire incomplète) de Cyrus en tant que roi de Babylone aurait commencé le 23 octobre 539 avant notre ère, lorsqu'il pénétra dans la ville (de jour) après que ses troupes l'eurent prise. La première année de son règne (année lunaire complète) aurait donc commencé le 1er nisan 538, ou les 17/18 mars 538 avant notre ère, selon le calendrier grégorien.

La tablette cunéiforme intitulée "Stassmaier, Cyrus No 11", mentionne la première année du règne de Cyrus. D'après cette tablette, l'année en question aurait commencé les 17/18 mars 538 et se serait terminée les 4/5 mars 537 avant notre ère, d'après le calendrier grégorien. La deuxième année du règne de Cyrus aurait donc commencé le lendemain, les 5/6 mars 537. Dans ce cas, l'édit de Cyrus a dû être publié avant cette dernière date, c'est-à-dire à la fin de 538 ou au début de 537. Consultez l'ouvrage "Babylonian Chronology 626 B.C. - A.D. 75" de Parker et Dubberstein, édition de 1956, pages 14 et 29.

‡ Pour une discussion plus complète sur l'authenticité de la date de 537 avant notre ère, la désolation de Juda et les "temps des Gentils", consultez les ouvrages " 'Babylone la Grande est tombée!' Le Royaume de Dieu a commencé son règne!" (angl.) et " 'Que ta volonté soit faite sur la terre' " publiés par la Watch Tower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York.

6. Qu'indique le passage de II Chroniques 36:20-23, quant à la fin des soixante-dix années de désolation de Jérusalem?

de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume (...)."

7 L'édit de Cyrus a été consigné dans les annales officielles de Perse, comme nous le voyons dans Esdras 6:1–5; ce passage biblique nous apprend que Darius Ier le Perse, successeur de Cambyse, fils de Cyrus, ordonna de faire des recherches dans les archives. On trouva le rouleau sur lequel le décret avait été écrit à Ecbatane (Achmetha, *Sg*), ancienne capitale de la Médie et résidence d'été du roi Cyrus, au nord-est de Babylone.

LE TERME DES SOIXANTE-DIX ANS DE DESOLATION

8 Le décret de Cyrus a-t-il marqué l'achèvement de la période des soixante-dix années de désolation pour Jérusalem et le pays de Juda? Non. Pourquoi? Pour que la désolation prenne fin, il fallait que les Juifs exilés profitent du décret, sortent de Babylone, regagnent leur pays et le réoccupent. Pour différentes raisons, telles que la vieillesse, certains Juifs ne purent retourner à Jérusalem; mais il y en eut beaucoup d'autres qui, bien établis dans la Babylonie extrêmement matérialiste, préférèrent continuer de jouir du confort plutôt que de se donner de la peine et de supporter les dures épreuves d'un voyage à travers une région inhospitalière pour regagner un pays absolument désert. Cependant, le reste des Juifs fidèles qui revinrent en Juda étaient impatients d'obéir à l'ordre de Jéhovah. Ils étaient bouillants de zèle pour le vrai culte qu'ils voulaient voir restaurer au lieu où Dieu avait fait reposer son nom. Ils voulaient sortir du milieu de la Babylone impure afin d'être purs pour ramener les vases sacrés du culte de Jéhovah sur les lieux de son saint temple. — Es. 52:11; Jér. 50:8; 51:6.

9 Cyrus désigna Scheschbatsar pour assumer les fonctions de gouverneur auprès des Juifs qui retournaient en Palestine, et il lui remit les ustensiles sacrés. Dans Esdras 3:2, 8 Scheschbatsar est assimilé à Zorobabel, fils de Schéaltiel, descendant du roi David (Mat. 1:6–13). Le grand prêtre juif Josué, fils de Jotsadak, accompagnait le gouverneur Zorobabel lors de son retour à Jérusalem.

10 A leur arrivée en Juda, les Juifs ne trouvèrent personne pour leur interdire l'entrée du pays car, par son pouvoir, Dieu avait veillé à ce que le pays restât inoccupé pour jouir des années sabbatiques de repos complet dont il avait besoin, nul n'étant resté pour le cultiver. D'après la loi que Jéhovah avait donnée par l'entremise de Moïse, chaque année de désolation correspondait à une année sabbatique (Lév. 25:1–12). Dans quelle mesure la prophétie relative aux soixante-dix années de désolation eut-elle alors un accomplissement rigoureusement exact? Eh bien, c'est au cours du septième mois de l'année de la destruction de Jérusalem que la terre de Juda devint complètement déserte, les Juifs pauvres que Nébucadnetsar n'avait pas déportés s'étant enfuis en Egypte, emmenant avec eux le prophète Jérémie (II Rois 25:22–26; Jér. 41:1 à 43:8). C'est aussi au cours de ce mois que commençaient les années sabbatiques et les années de jubilé, à savoir "le dixième jour du septième mois, (...) le jour des expiations". (Lév. 25:9, 10.) La déclaration de Esdras 3:1: "le septième mois [tisri] arriva, et les enfants d'Israël étaient dans leurs villes" donne la confirmation officielle de l'accomplissement fidèle de cette prophétie.

LE COMMENCEMENT DE LA DESOLATION DE JERUSALEM

11 Les étudiants de la Bible s'intéressent à la période de désolation de Juda et de Jérusalem. Cette date cruciale une fois établie, il est facile de remonter soixante-dix ans en arrière, du septième mois de 537 au septième mois de 607, année marquée par la désolation de Jérusalem et de Juda. En 607 avant notre ère, le mois de tisri commença le 22/23 septembre, jour de la célébration de la nouvelle lune. Ce fut au cours de ce mois de 607 avant notre ère que les "sept temps", ou "les temps des Gentils", "les temps fixés des nations" commencèrent (Dan. 4:16, 23, 25, 32; Luc 21:24, *AC; MN*). Ces événements se passèrent deux mois après que Jérusalem fut détruite, son temple pillé, ruiné et incendié, et ses deux principaux prêtres tués. — II Rois 25:5–21.

7. Comment savons-nous que l'édit de Cyrus a été officiellement enregistré?
8. a) Le décret de Cyrus a-t-il marqué la fin de la période des soixante-dix années de désolation? b) Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles tous les Juifs de la Babylonie ne sont pas retournés à Jérusalem, et toutes ces raisons étaient-elles valables? c) Quel mobile animait ceux qui regagnèrent leur pays?
9. Qui fut désigné pour être le gouverneur des Juifs qui rentrèrent au pays, et quel autre personnage important l'accompagnait?
10. a) Quand les Juifs entrèrent en Juda, pourquoi n'y avait-il personne dans le pays pour les empêcher d'y pénétrer? b) De quelle façon l'arrivée des Juifs fut-elle un accomplissement fidèle de la prophétie relative aux soixante-dix années?
11. Comment calculons-nous le temps de la désolation de Jérusalem et de Juda?

12 Si nous considérons l'emploi du temps rigoureux de Jéhovah Dieu, tel qu'il nous est révélé dans sa Parole, nous voyons que la désolation de Juda a duré de 607 à 537 avant notre ère. Nous éviterons donc de commettre l'erreur des chronologistes de la chrétienté qui, ne tenant pas compte de la prophétie relative aux soixante-dix années de désolation, fixent la date de la destruction de Jérusalem en 587. Ils limitent à cinquante ans seulement la désolation de Jérusalem et du pays de Juda, préférant à la Parole infaillible de Dieu les calculs peu sûrs d'historiens païens. — II Chron. 36:19–23.

13 Onze ans avant la destruction de Jérusalem et la désolation du pays de Juda, Jérémie avait eu une vision relative au reste qui reviendrait; il avait vu un panier contenant de "bonnes figues". Ces bonnes figues représentaient les rapatriés zélés qui reviendraient pour restaurer le culte pur de Jéhovah au lieu où Dieu avait fait reposer son nom. Dans Jérémie 24:1–7 (*AC*), Jéhovah dit: "Je les ramènerai dans ce pays; je les établirai pour ne plus les détruire; je les planterai pour ne plus les arracher. Je leur donnerai un cœur pour me connaître et savoir que je suis Jéhovah; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, car ils reviendront à moi de tout leur cœur."

LE VRAI CULTE RESTAURE

14 Comme Esaïe (44:28) l'avait annoncé 200 ans auparavant, Cyrus avait, en fait, ramené les brebis de Jéhovah au bercail, au pays de Juda. Dans ce passage, Jéhovah avait aussi prédit la pose des fondements du temple. Au septième mois, aussitôt après leur arrivée, il était trop tôt pour poser les fondements, mais cela ne retarda pas la reprise du culte de Jéhovah. Quoique entourés de nations ennemies acharnées, les Israélites édifièrent d'abord un autel convenable; nous lisons à ce propos:

> "Josué, fils de Josédec, avec ses frères, les prêtres, et Zorobabel, fils de Salathiel, avec ses frères, se levèrent et bâtirent l'autel du Dieu d'Israël pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, l'homme de Dieu. Ils établirent l'autel sur les anciens fondements, car les peuples du pays leur inspiraient de la terreur, et ils offrirent des holocaustes à Jéhovah, les holocaustes du matin et du soir. Ils célébrèrent la fête des tabernacles, comme il est écrit, et ils offrirent jour par jour le nombre d'holocaustes prescrit par la loi pour chaque jour. Après cela, ils offrirent l'holocauste perpétuel, les holocaustes des néoménies [nouvelles lunes, *Sg*] et de toutes les fêtes consacrées à Jéhovah, et ceux de quiconque faisait une offrande volontaire à Jéhovah." — Esdras 3:2–5, *AC*.

15 Dans Esdras 3:6 (*AC*), il est écrit: "Dès le premier jour du septième mois, ils avaient commencé à offrir des holocaustes à Jéhovah; mais les fondements du temple de Jéhovah n'étaient pas encore posés." Selon le calendrier grégorien, ce jour correspondrait au 28/29 septembre 537 avant notre ère*. Le premier jour du mois, ils célébrèrent donc la nouvelle lune du septième mois de cette année-là (Nomb. 10:10; 28:11; I Sam. 20:5, 18, 24). Le quinzième jour de ce mois, conformément à la loi de Dieu, ils célébrèrent pendant sept jours la fête des huttes et la fête des récoltes (Lév. 23:33–43, *NW;* Ex. 23:16; 34:22). Ces "saintes assemblées" étaient sans aucun doute des fêtes très joyeuses pour le fidèle reste des Juifs, ainsi que pour leurs compagnons, les Néthiniens, qui étaient revenus avec eux, et dont le service auprès de l'autel consistait à fournir le bois et l'eau. — Esdras 2:70.

LES FONDEMENTS DU TEMPLE SONT POSES

16 La prophétie de Jéhovah relative au temple devait maintenant s'accomplir. Dieu avait dit: "Qu'il soit fondé!" Il le fut; nous lisons à ce sujet:

> "La seconde année [536 avant notre ère] de leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem, le second mois [ziv ou iyyar, mois où le roi Salomon commença la construction du premier temple], Zorobabel, fils de Salathiel, et Josué, fils de Josédec, avec le reste de leurs frères, les prêtres et les lévites, et tous ceux qui étaient revenus de la captivité à Jérusalem, se mirent à l'œuvre et établirent les lévites de vingt ans et au-dessus pour diriger les travaux de la maison de Jéhovah. (...) Lorsque les ouvriers posèrent les

* Ou, selon le calendrier julien, 4/5 octobre 537 avant notre ère. Voyez "Babylonian Chronology 626 B.C. – A.D. 75" de Parker et Dubberstein, édition de 1956, page 29.

12. Quelle erreur ont commise les chronologistes de la chrétienté, et comment l'évitons-nous?
13. a) A quoi le reste qui revint au pays était-il comparable? b) Quelle promesse Jéhovah lui fit-il?
14. a) Comme cela avait été prédit, de quelle façon Jéhovah avait-il employé Cyrus? b) A son arrivée, que fit en premier lieu le reste rétabli?
15. a) En quels termes Esdras décrit-il la restauration du vrai culte au lieu que Dieu avait choisi? b) Quelles "saintes assemblées" le reste rétabli observa-t-il, et qui participa avec lui à ces célébrations?
16. Quand les fondements du temple furent-ils posés, et quels en furent les effets sur les participants?

fondements du temple de Jéhovah, on fit assister les prêtres en costume, avec les trompettes, et les lévites, fils d'Asaph, avec les cymbales, afin qu'ils célébrassent Jéhovah, d'après les ordonnances de David, roi d'Israël. (...) Mais plusieurs des prêtres et des lévites, et des chefs de famille âgés, qui avaient vu la première maison [bâtie par Salomon], pleuraient à haute voix, pendant qu'on posait sous leurs yeux les fondements de cette maison. Beaucoup faisaient éclater par des cris leur joie et leur allégresse." Ce concert de cris différents s'entendait de loin. — Esdras 3: 8–13, *AC*.

17 Mais cette œuvre de restauration ne s'accomplit pas sans difficultés. Seules des mains vouées et pures pouvaient prendre part à la reconstruction de la maison de Jéhovah, aussi les gens des pays d'alentour, s'étant vu refuser toute participation aux travaux, cherchèrent-ils à les entraver. Ils s'efforcèrent, par tous les moyens possibles, de "faire échouer son entreprise. Il en fut ainsi pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse". (Esdras 4: 1–5.) Finalement, ils obtinrent du roi de Perse un édit ordonnant aux Juifs de cesser leurs travaux de reconstruction. "Alors s'arrêta l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse." (Esdras 4: 6–24). Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de Darius le Mède, mais du roi Darius Ier le Perse, qui commença à gouverner l'empire en 522 avant notre ère.

17. a) Qui s'opposa à la construction du temple? b) Quel fut le résultat de leurs efforts?

18 Dans les deux prochaines éditions de ce périodique, nous verrons que les ennemis de Dieu ont été incapables d'empêcher la reconstruction du temple et de Jérusalem elle-même, ville dont Jéhovah avait très exactement fixé la date de reconstruction. Mais ce qui précède suffit à démontrer toute l'importance de la date de 537 avant notre ère. Pour Jéhovah et le fidèle reste des Juifs revenus de Babylone, ce fut en ce temps-là une date importante. Elle l'est aussi pour les étudiants de la Bible, car elle leur permet de savoir depuis quand l'homme est sur la terre, de déterminer la date du déluge survenu à l'époque de Noé, de la conclusion de l'alliance abrahamique, de l'exode d'Egypte. Elle leur permet de situer dans le temps les quarante années de pérégrination des Israélites dans le désert, ainsi que de nombreux autres événements importants. Cette date est importante *pour chacun de nous,* car c'est grâce à elle que nous pouvons démontrer, à l'appui des faits physiques qui se produisent, que la fin des "sept temps", des "temps fixés des nations" et l'établissement du Royaume de Dieu sous la domination du Christ, dans le ciel, ont eu lieu en 1914.

18. Pour qui la date de 537 avant notre ère est-elle importante, et pourquoi?

IL A MAINTENANT UN ESPOIR DANS LA VIE

Un témoin de Jéhovah qui habite le Kentucky nous raconte ce qui lui est arrivé: "De nouvelles personnes sont venues habiter près de chez nous, à la porte voisine: un homme et son fils de 17 ans. Nous avons fait connaissance, mais peu de temps après, le jeune garçon a trouvé la mort dans un accident d'auto. Comme l'enterrement avait lieu dans un autre Etat, j'ai proposé au père de lui prendre chaque jour son courrier. Quelle n'a pas été ma joie de trouver, au milieu de ce courrier, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Cet homme était abonné aux deux périodiques! Avec quelle impatience j'attendais le moment de lui parler des vérités de la Bible! Et l'occasion n'a pas tardé à se présenter, le jour où cet homme est venu nous rendre visite, à mon mari et à moi. La question de la mort a été abordée, et nous lui avons parlé de la merveilleuse espérance que la Bible offre au sujet de la résurrection. C'était pour lui une idée toute nouvelle. Nous lui avons montré les textes bibliques qui prouvent que l'homme est une âme, que l'âme meurt et que le seul espoir de l'humanité réside dans la résurrection. Il a écouté avec une profonde attention et n'est rentré chez lui qu'aux premières heures du matin.

"Le lendemain matin, et tous les soirs pendant toute la semaine, il est revenu chez nous pour nous poser des questions. Je lui ai proposé une étude biblique à domicile, et il a accepté avec empressement. Il s'est vivement intéressé à l'étude, et maintenant, il assiste régulièrement aux réunions du dimanche à la Salle du Royaume. Dernièrement, nous avons eu la joie d'entendre sa mère nous dire: 'Je vous serai éternellement reconnaissante de ce que vous avez fait pour mon fils. Il avait perdu tout appétit. Le matin, il refusait de manger: A quoi bon, disait-il, je n'ai plus de but dans la vie. Mais depuis qu'il étudie la Bible avec vous, il a repris de l'appétit, et mieux encore, il espère en l'avenir.' Les paroles de Jésus, rapportées dans Actes 20: 35: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir', ne pouvaient certes pas se révéler plus exactes."

"N'oublie pas ses nombreux bienfaits"

Raconté par ALBERT WANDRES

J'AVAIS sept ans quand ma mère est morte, à Strasbourg. Mon père, entièrement pris par ses affaires commerciales, n'avait guère de temps à consacrer à ses enfants. Néanmoins, le soir, nous avions coutume de lire un chapitre de la Bible. Nous ne faisions pas de commentaire, mais, petit à petit, ce livre a influé très fortement sur ma façon de penser. Le Psaume 103 me touchait profondément, et plus tard, je l'évoquais souvent, surtout le verset deux (*AC*): "Mon âme, bénis Jéhovah, et n'oublie pas ses nombreux bienfaits."

En 1916, année où j'ai quitté l'école, on glorifiait la guerre, et les jeunes gens étaient encouragés à s'engager dans l'armée. Cela n'était pourtant pas en accord avec ce que je lisais dans la Bible, dont le thème est, non pas la haine, mais l'amour. Un soir, par une nuit étoilée et claire, j'ai prié ainsi: "Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher! Car j'élève à toi mon âme. Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite." (Ps. 143:8,10). Quand j'entendais parler des milliers de morts et de blessés sur les champs de bataille, j'avais l'impression de vivre un cauchemar. Si l'on croit en Dieu, me disais-je, on est tenu de l'écouter. Pourquoi ceux qui prétendent croire en lui ne lui obéissent-ils pas?

PAR LES TENEBRES ET LA LUMIERE

La Première Guerre mondiale a soudainement pris fin. L'année suivante, on présentait à Kehl, où nous habitions, le Photo-Drame de la création. C'était un beau film qui exposait le dessein de Dieu à l'égard de l'humanité. Il commençait par montrer l'aménagement de la terre en vue d'être la demeure de l'homme, puis il présentait l'histoire de la famille humaine depuis sa création jusqu'à l'époque, encore à venir, où le Royaume de Dieu répandra ses bienfaits éternels sur l'humanité. J'ai accueilli ce message avec enthousiasme. C'était précisément ce que je cherchais! J'ai immédiatement commandé une Bible Elberfeld, ainsi que la série complète des sept volumes des "Etudes des Ecritures", guides pour l'étude de la Bible. J'ai lu et relu les merveilleux chapitres du premier volume, *Le divin plan des âges,* qui montraient comment la sombre période du péché de la terre se terminerait dans un matin joyeux. Comme j'étais heureux de trouver une explication claire concernant l'appel céleste! J'apprenais par cœur de nombreux paragraphes de ce livre.

Quelques semaines plus tard, j'ai reçu la visite d'un ministre qui m'a accordé son aide. Bientôt j'assistais régulièrement aux réunions bibliques, mais mon père n'approuvait pas mon comportement. Un soir, vers minuit, alors que je prolongeais mon étude, il a enfoncé la porte de ma chambre et m'a sommé d'éteindre immédiatement la lumière. Négociant bien connu dans la communauté, il ne désirait en aucune façon être ridiculisé à cause de moi. Il m'a menacé de me chasser de la maison.

Fermement résolu à m'attacher aux vérités que j'avais apprises, j'ai voué ma vie à Jéhovah et me suis fait baptiser un an plus tard. Mon père ne cessait d'exercer sur moi une forte pression, mais je puisais ma force dans le Psaume 27:10 (*Da*) où il est écrit: "Quand mon père (...) [m'aurait] abandonné, l'Eternel me recueillera."

En 1920, j'ai fait la connaissance d'un prédicateur à plein temps de la bonne nouvelle qui rendait témoignage dans ma ville natale. Il m'a prodigué maints encouragements. Avec le temps, la situation est devenue telle qu'il m'a fallu quitter la maison, mais j'ai immédiatement trouvé du travail dans la ville de Mannheim. J'ai remercié Jéhovah de m'avoir procuré la force spirituelle au moment où j'en avais le plus grand besoin.

Finalement, comme je disposais d'un temps considérable, je me suis mis à étudier assidûment, et me suis bientôt engagé dans le ministère. A la vérité, l'opposition avait eu pour

résultat de me fortifier dans ma résolution de demeurer dans les choses que j'avais apprises. Je ressentais une gratitude infinie et je ne voulais jamais oublier les bienfaits dont Jéhovah m'avait comblé. A Mannheim, j'ai revu le ministre qui avait témoigné dans ma ville natale et m'avait tant aidé; ensemble nous avons souvent pris part au ministère du champ. Il est mort, des années plus tard dans le camp de concentration de Mauthausen; il était resté fidèle à Dieu jusqu'à la mort.

Je désirais maintenant devenir un proclamateur à plein temps de la bonne nouvelle. L'article poignant paru dans l'édition allemande du 15 janvier 1923 de *La Tour de Garde*, et intitulé "Le Royaume des cieux est proche", m'a procuré l'encouragement dont j'avais besoin. Voici ce que déclarait cet article:

"A partir de 1914 il [le Roi de gloire] a pris son pouvoir et il règne. Il a purifié la classe du temple et l'envoie proclamer le message. (...) Soyez de fidèles et véritables témoins du Seigneur. Marchez de l'avant dans le combat jusqu'à ce que chaque lieu de Babylone soit devenu désert. Répandez le message en tous lieux. Le monde doit connaître que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ceci est le jour de tous les jours. Voici, le Roi règne! Vous êtes ses hérauts. C'est pourquoi: Proclamez, proclamez, proclamez le Roi et son royaume!" Cette *Tour de Garde* a été mon fidèle compagnon, pendant plusieurs mois, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus qu'une liasse de pages détachées.

J'ECOUTE L'APPEL

Le 1er janvier 1924, à l'âge de vingt-deux ans, je me suis engagé dans le ministère à plein temps, et j'étais heureux de pouvoir employer tout mon temps à apporter aux autres les vérités bibliques. En agissant ainsi, je voulais prouver que je n'oubliais pas les bienfaits de Jéhovah à mon égard.

Au cours d'un service de baptême, des amis de Mayence et de Wiesbaden m'ont encouragé à venir les aider à organiser une congrégation en cet endroit. J'ai accepté avec joie et, peu après, j'étais nommé surveillant de la congrégation de Mayence et de Wiesbaden, et je le suis resté jusqu'en 1933. A maintes reprises, j'ai parcouru le territoire avec le message du Royaume, et j'ai prononcé des conférences publiques.

D'autres classes d'étude ont été formées, et certaines personnes auxquelles nous avons rendu témoignage appartiennent encore aux congrégations de Wiesbaden, de Mayence et de Bad Kreuznach. D'autres se sont endormies dans la mort. A cette époque-là, nous n'avions pas d'automobiles. Nous voyagions toujours en bicyclette et, pour accomplir notre ministère, nous parcourions souvent, en une seule journée, de cinquante à quatre-vingt-dix kilomètres. Mais nous prêchions toujours avec un grand enthousiasme.

Pendant cette période, j'ai aussi pris part à la prédication à Rheinhausen, dans la province de Hesse-Nassau, dans le Taunus, le Hunsrück, la vallée du Nahe, et dans certains quartiers de Sarrebruck. Quand je me reporte à ces années passées, je ne puis que reconnaître avec un profond sentiment de gratitude que Jéhovah a merveilleusement pourvu à tous mes besoins. Les nécessités de la vie ne m'ont jamais fait défaut, et j'ai toujours été bien récompensé pour avoir tout quitté, conformément à la promesse du Seigneur contenue dans Matthieu 19:29: "Quiconque a quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou terres à cause de mon nom, recevra beaucoup de fois plus et héritera la vie éternelle." Aujourd'hui, je contemple le merveilleux accroissement de l'organisation de Dieu. De nouveaux ministres sont sortis de tous les territoires où j'avais été envoyé, et certains d'entre eux sont dans l'œuvre de prédication à temps complet. Je me réjouis du rôle que Jéhovah m'a permis de jouer dans cet accroissement.

JE PRECHE DANS LA CLANDESTINITE

L'année 1933 a marqué le début du régime de Hitler et celui d'un changement radical dans notre méthode de prédication. Au cours de l'été de 1934, nous avons été obligés d'entrer dans la clandestinité, accomplissant l'œuvre de prédication en secret. Je discernais sans peine que le combat serait dur, mais la promesse contenue dans Révélation 2:11 me fortifiait: "Celui qui vaincra ne sera en aucune façon frappé par la seconde mort."

Là où l'ennemi infligeait des blessures profondes dans les congrégations, la tâche la plus urgente consistait à réconforter, à édifier les frères, et à leur procurer la nourriture spirituelle vitale que Jéhovah continuait fidèlement à nous fournir. De nombreux frères risquaient leur vie pour assurer la distribution des publications bibliques. Jéhovah

a toujours été notre refuge et la source de notre force dans la détresse. — Ps. 46:2.

Les écrits bibliques, introduits clandestinement, nous venaient de Suisse, de Hollande et du territoire de la Sarre. Ils ne se limitaient pas à *La Tour de Garde* mais comprenaient aussi des livres reliés tels que *Préservation* et *Préparation*. Les frères manifestaient une profonde reconnaissance pour cette nourriture spirituelle, et leur joie nous récompensait de toutes les inquiétudes et de tous les dangers qui étaient les nôtres. A plusieurs reprises, on m'a offert l'occasion de demeurer en Suisse, ce pays magnifique. Mais j'ai refusé, car il m'était impossible d'abandonner mes frères qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal.

La Gestapo me recherchait. Elle disposait contre moi d'un mandat d'arrêt, aussi avais-je des difficultés à passer la frontière. Une fois, alors que nous étions deux et marchions, tout en jouant de l'harmonica, une sentinelle suisse nous a interpelés. Nous nous sommes fait passer pour des voyageurs égarés, ce qui nous a permis de traverser la frontière sans difficulté. Souvent, j'ignorais où je passerais la nuit, les frères avec lesquels j'étais en rapports étant eux-mêmes surveillés. Maintes fois il m'est arrivé de dormir dans les trains, mais là aussi, il y avait un contrôle. Souvent, il était visible que la main de Jéhovah me protégeait. Ma foi me rapprochait toujours plus étroitement de lui, car je ne pouvais compter que sur lui seul, conformément à la déclaration suivante de Paul: "Nous sommes pressés de toute manière, mais non à l'étroit sans pouvoir bouger; nous sommes perplexes, mais non absolument sans issue." — II Cor. 4:8.

JE L'ECHAPPE BELLE

Un jour, à Karlsruhe, j'allais voir ma sœur qui était, elle aussi, étudiante de la Bible. Comme je m'approchais de la maison, j'aperçus un homme en civil qui attendait en face. Je passai devant lui et traversai la cour. La porte s'ouvrit, et un autre homme sortit de la maison. L'interpelant, je lui demandai de laisser la porte ouverte. Lorsqu'elle me vit, ma sœur tomba presque en défaillance. Comprenant aussitôt ce qui se passait, je fis demi-tour, passai droit devant les deux individus qui se trouvaient encore dans la cour, et me rendis à la gare. Plus tard, ma sœur m'apprit qu'il s'agissait de deux officiers de la Gestapo, et que c'était moi qu'ils cherchaient!

Au cours des nombreux procès intentés à nos compagnons dans le ministère, on a cité maintes fois mon nom, car j'étais bien connu pour avoir passé un grand nombre d'années dans la prédication. La Gestapo était constamment à mes trousses, et parfois il lui aurait suffi de resserrer le filet. Toutefois, Jéhovah manifestait sa force protectrice.

Une fois, j'ai traversé la frontière avec deux valises chargées de publications bibliques que je devais livrer à Bonn et à Kassel. J'arrivais à Bonn, le soir, à une heure tardive, et je déposais les valises au sous-sol, chez le surveillant de la congrégation. Le lendemain matin, à cinq heures trente, la sonnette retentit. C'était la Gestapo. Le surveillant frappa à ma porte et m'apprit cette intrusion. Comme je n'avais pas le temps de partir, il ne nous restait qu'à attendre la suite des événements.

Les agents de la Gestapo entrèrent dans ma chambre, me demandant ce que je faisais là. Je leur dis que je faisais une excursion dans la vallée du Rhin et que je désirais visiter les jardins botaniques de Bonn. Ils vérifièrent mes papiers et s'en furent, sceptiques. Ils prièrent le surveillant de les suivre. Plus tard, il m'a raconté que l'officier, dès leur arrivée au poste de police, a interrogé ses hommes en ces termes: "Il y avait quelqu'un d'autre avec lui. Où est-il?"

"Il est resté là-bas, répondirent-ils, faut-il aller le chercher?"

"Aller le chercher? a répondu l'officier, confondu de leur stupidité, croyez-vous qu'il vous aura attendus?"

Evidemment, je ne les avais pas attendus; j'étais aussitôt parti pour Kassel, en emportant les publications.

Une autre fois, je portais deux lourdes valises pleines de ces écrits à Burgsolms, près de Wetzlar. Il était environ onze heures du soir; il faisait noir comme dans un four. Je ne voyais ni n'entendais rien, mais j'avais pourtant l'impression d'être surveillé. Dès mon arrivée chez le frère, je lui ai aussitôt fait mettre les publications en lieu sûr. Le lendemain matin, à cinq heures trente, la police arrivait. J'étais au milieu de la pièce, me préparant à ma toilette.

"La nuit dernière, un homme est venu chez vous, porteur de deux grandes valises. Nul doute que vous n'ayez encore reçu des livres. Où sont-ils?"

La maîtresse de maison, qui avait ouvert la porte, répondit au policier: "Mon mari est déjà au travail; j'ignore ce qui s'est passé la nuit dernière car je n'étais pas à la maison."

Le policier n'était pas convaincu. "Si vous ne me remettez pas ces valises, je ferai faire une perquisition." Comme elle ne bougeait pas, il ordonna: "Ne partez pas d'ici. Je m'en vais de ce pas demander au maire un mandat de perquisition."

Au cours de la conversation, je me trouvais au milieu de la pièce, me demandant pourquoi il ne me voyait pas. Je présume qu'il était aveugle quant à ma présence. Dans l'intervalle où il se rendit chez le maire, je suis sorti par derrière. Les voisins devaient être aux aguets, car j'ai appris par la suite qu'ils s'étaient réjouis de ma fuite. J'ai fini de m'habiller dans les bois, et me suis dirigé vers la gare la plus proche, afin de poursuivre mon voyage.

ARRESTATION ET EMPRISONNEMENT

Pendant l'été de 1937, j'ai eu le privilège d'assister à une assemblée à Paris et de parler de l'œuvre de prédication en Allemagne à J. F. Rutherford, président de la Société Watch Tower. Pendant ce temps-là, la plupart des frères de Saxe étaient arrêtés. A mon retour, je me suis efforcé de réorganiser les choses. Mais le lendemain de la reprise de notre activité, le frère qui m'accompagnait et moi-même avons été arrêtés. Emmenés à la Gestapo à Berlin, nous avons été soumis à un interrogatoire serré pendant quarante jours; les dix premiers ont été les plus affreux. Puis on nous a transférés devant le tribunal spécial de Francfort-sur-le-Main, et j'ai été condamné à cinq ans d'emprisonnement.

Au cours du jugement, on m'a demandé pourquoi je ne servais pas Adolf Hitler. J'ai répondu: "Autant que je sache, Adolf Hitler demande une participation de 100 pour cent." "C'est vrai!" m'a-t-on répliqué. "Alors, Monsieur le Juge, pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, ce qui reste pour Dieu quand il est écrit: 'Rendez les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu'?" Un raclement de gorge embarrassé a été sa seule réponse. Je savais un gré infini à Jéhovah qui m'avait donné le courage de le représenter dignement en parlant avec franchise. Mon étude antérieure de la Bible était pour moi une véritable source de force.

Pendant les deux années et demie de réclusion rigoureuse qui ont suivi, j'ai pu continuer de me recueillir dans la lecture de la Bible, car il m'avait été possible de m'en procurer une auprès des responsables de la prison, et j'en ai éprouvé de la gratitude. Je l'ai lue entièrement deux fois, et j'ai lu une dizaine de fois les Ecritures grecques chrétiennes.

Plus tard, en compagnie de quinze autres détenus, on m'a fait travailler dans l'atelier du tailleur de la prison. Là, j'ai eu de nombreuses occasions de rendre témoignage. J'ai pu un jour prononcer une causerie sur le sujet: "Où sont les morts?" Après ce discours, un prêtre catholique, également prisonnier, était censé exprimer son opinion sur la question. Les yeux d'un grand nombre de détenus se sont ouverts quand ils l'ont entendu dire finalement et en désespoir de cause: "Tous les païens croient à la vie après la mort, pourquoi n'y croirions-nous pas aussi?" "Est-ce que les païens lisent aussi la Bible?", lui a-t-on répondu.

Peu avant la fin de ma peine, j'ai revu soigneusement certains versets bibliques appropriés, car je m'attendais à comparaître à nouveau devant la Gestapo. Et c'est ce qui est arrivé. Pendant trois jours, j'ai pu rendre un bon témoignage et renverser les arguments de mes adversaires, conformément à la promesse de Jésus: "Je vous donnerai une bouche et une sagesse, à quoi tous vos adversaires ensemble ne pourront résister ni contester." — Luc 21:15.

On m'a ensuite envoyé dans le camp de concentration de Mauthausen. C'était, m'a-t-on dit, pour "me faire disparaître de la terre". Mais là encore, la main de Jéhovah m'a protégé, et jamais je n'oublierai les bienfaits qu'il m'a prodigués au cours de cette période. Je faisais partie d'une équipe chargée de la construction de routes et, vu le régime alimentaire, lequel n'était composé que de navets et de café noir, mes forces étaient complètement épuisées en l'espace de trois mois. Je ne pesais guère plus de trente-huit kilos et me préparais à tout moment à mourir. Alors, cet ordre est arrivé: "Vingt et un prisonniers du baraquement I doivent se présenter à la cuisine." J'étais du nombre. J'ai eu bientôt recouvré mes forces, et j'ai remercié Jéhovah de sa direction miséricordieuse. En 1945, après huit ans et demi de détention, les portes se sont ouvertes, et nous avons retrouvé la liberté.

L'ŒUVRE DE REORGANISATION

Je suis arrivé à Wiesbaden au mois d'août et, en septembre, nous entreprenions l'œuvre de réorganisation. De nombreuses instructions sur le plan de l'organisation avaient paru pendant la longue période où notre travail s'était effectué dans la clandestinité. Il nous a donc fallu suivre un cours de perfectionnement à Magdebourg. Des dispositions ont été prises pour que les serviteurs de circonscription et de district visitent régulièrement les congrégations. L'œuvre de prédication a réalisé de grands progrès en Allemagne, parce que les instructions reçues avaient été appliquées. Là encore, j'ai vu la bonté imméritée de Jéhovah dans sa façon de diriger son peuple par son organisation.

Vingt années ont passé depuis notre libération des camps de concentration hitlériens. Pendant tout ce temps, j'ai eu le privilège de servir comme serviteur de district et de circonscription. Jéhovah a abondamment béni mon ministère, lequel m'a procuré des joies immenses. Souvent des frères me disent: "Te souviens-tu du jour où tu m'as placé mon premier auxiliaire biblique?" ou bien "C'est toi le premier qui est venu chez moi." De temps à autre, nous avons eu des cours de perfectionnement. Ainsi, l'Ecole du ministère du Royaume, à laquelle j'ai eu la joie d'assister en 1960, a constitué le plus profond et le plus instructif de ces cours. Comme nous étions reconnaissants des explications que notre instructeur nous dispensait avec amour! Depuis lors, nous nous sommes efforcés d'appliquer les enseignements appris, pour le bien de nos frères.

En 1950, j'ai eu une joie et une surprise toutes particulières quand j'ai reçu une invitation à assister à l'Assemblée de l'accroissement théocratique à New York. Le survol du vaste océan, la grande ville de New York avec ses nombreuses curiosités, le rassemblement immense au Yankee Stadium, les huit journées riches en enseignements merveilleux, toutes ces impressions sont inoubliables. Une sœur traduisait les discours en allemand, et nous prenions beaucoup de notes à l'intention de nos frères que nous pourrions aider à notre retour. Etant donné que mon service en Allemagne concernait les assemblées, je prenais surtout un grand intérêt à l'excellente organisation et au bon déroulement de cette assemblée, et j'observais toutes choses avec une grande attention.

Deux années plus tard, j'ai eu la joie d'apprendre qu'une nouvelle assemblée internationale se tiendrait au cours de l'été de 1953 à New York. Grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, j'ai encore pu y assister. En vérité, c'était un peuple séparé du monde qui s'était rassemblé là, pour servir les intérêts de Jéhovah. Plus tard, la même année, lors d'une assemblée qui s'est tenue à Nuremberg, j'ai fait la connaissance d'une sœur zélée et diligente, engagée dans le ministère à plein temps. En 1954, nous nous sommes mariés, et elle m'accompagne depuis dans le ministère de la circonscription. Nous avons eu la joie d'assister ensemble à l'inoubliable Assemblée de la volonté divine à New York, en 1958. Là encore, nous avons reçu des bénédictions qui nous ont encouragés à rester éveillés et à remplir nos obligations sans jamais oublier les bienfaits que Jéhovah nous a accordés.

J'ai vécu les heures les plus heureuses de ma vie à ces trois assemblées internationales qui se sont tenues à New York. Jamais je n'aurais goûté ce bonheur si, jeune homme, je n'avais saisi l'occasion d'entrer dans le service à plein temps. A maintes reprises, je me suis rendu compte qu'il n'était pas difficile pour Jéhovah de nous venir en aide, selon nos besoins.

Toutes les années passées m'ont prouvé qu'il est possible de goûter la paix du cœur et le contentement, à condition de faire tous ses efforts et de remplir ses obligations en mettant le Royaume à la première place. Il est vrai que des obstacles surgissent, mais une fois surmontés, ils contribuent beaucoup à nous fortifier spirituellement.

Je demande dans la prière et désire sincèrement que mon amour et ma fidélité augmentent afin que, lorsque je serai vieux, et que mes forces et ma santé s'affaibliront, je puisse continuer à louer abondamment Jéhovah qui m'a prodigué tant de bienfaits.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de juin les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, le nouveau livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'* ainsi que *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* avec deux brochures. (Contribution volontaire 5 fr. en Suisse.) Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Adorons sans cesse dans "la maison de notre Dieu". — Rév. 7: 15.

1 Nous ne négligerons pas la maison de notre Dieu. — Néh. 10: 40, CT. wF 1/4/66 12, 18, 22

2 Maintenez l'excellence de votre conduite au milieu des nations, afin que, sur la chose même où ils parlent contre vous comme malfaiteurs, ils glorifient Dieu (...) par suite de vos excellentes œuvres. — I Pierre 2: 12. wF 15/9/65 23a

3 Tu es proche, Jéhovah, et tous tes commandements sont la vérité. — Ps. 119: 151, AC. wF 1/3/66 23, 24

4 Les magiciens d'Egypte en firent autant par leurs enchantements. — Ex. 7: 22. wF 1/10/65 20, 21a

5 Des hommes impies, qui changent la bonté imméritée de notre Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue et qui trahissent notre seul Propriétaire et Seigneur, Jésus-Christ. — Jude 4. wF 1/2/66 13, 14

6 S'il ne les écoute pas, parle à la congrégation. — Mat. 18: 17. wF 1/9/65 15

7 La maison de Dieu, qui est la congrégation du Dieu vivant, colonne et support de la vérité. — I Tim. 3: 15. wF 15/2/66 56, 57

8 Sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume. — Héb. 10: 25. wF 1/4/66 15–18a

9 Revêtez-vous des tendres affections de compassion, de bonté, d'humilité d'esprit et de longanimité. Continuez (...) de vous pardonner librement l'un l'autre (...) revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union. — Col. 3: 12–14. wF 1/8/65 15

10 Grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur! — Rom. 7: 25. wF 15/3/66 39, 40

11 Il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Egypte, pendant trois jours. — Ex. 10: 22. wF 1/11/65 27, 28

12 Elle est libre de se marier avec qui elle veut, seulement dans le Seigneur. — I Cor. 7: 39. wF 15/1/66 2–4, 6a

13 Il doit y avoir une résurrection tant des justes que des injustes. — Actes 24: 15. wF 15/7/65 1, 2b

14 Venez et montons à la montagne de Jéhovah. — Is. 2: 3, AC. wF 15/8/65 22–24a

15 Daniel pria le roi de remettre l'intendance de la province de Babylone à Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et Daniel était à la cour du roi. — Dan. 2: 49. wF 1/5/65 30, 31

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

19 juin: "Comment entendront-ils?", §§ 1–24. Page 328.

26 juin: "Comment entendront-ils?", §§ 25–27, et Rendez-vous un témoignage complet? Page 335.